

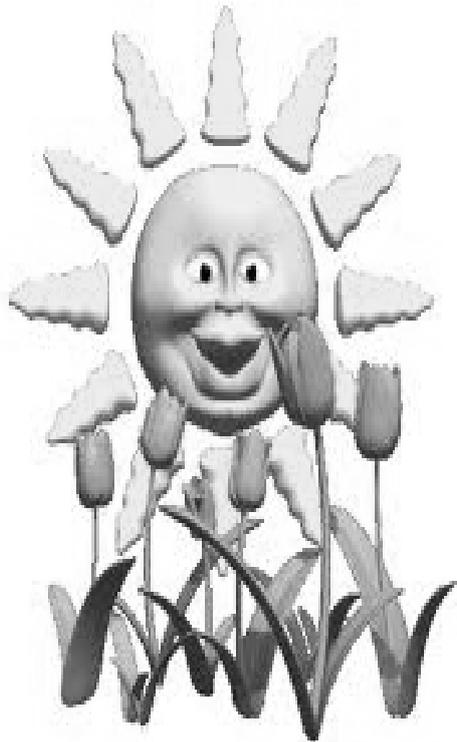
LA CHABRIOLE

N° 75 - Printemps 2012



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO



Pour marquer le 32^{ème} printemps de la Chabriole, ce 75^{ème} numéro prend des airs de renouvellement avec des rubriques jusqu'à ce jour inédites : fidèle au poste, c'est une chronique sur l'Italie que Chap's nous propose désormais en plus de ses traditionnels coups de griffes alors que la très fine et assidue plume de Elisabeth nous conduit maintenant dans de succulentes « Histoires courtes ». Profitons-en pour saluer encore la remarquable implication de Jean-Pierre, notre ami voyageur qui, ayant épuisé son tour du monde des St Michel et St Maurice, nous invite aujourd'hui à découvrir d'autres contrées.

Et comme toujours, à l'heure de la montée de sève, restent à découvrir la programmation et le calendrier des échéances festives d'une saison qui, pour bien d'autres raisons encore, s'annonce fort chaude...

Le Comité de Rédaction

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
L'École : la cour agrandie	: page 3
Anciens combattants	: page 4
La Fibre optique est là	: page 5
Biblianous – dossier Alerte	: pages 6 à 9
Atelier Théâtre	: page 10
Fête FSU	: page 11
Laïcité et Démocratie	: pages 12 et 13
Festival Jeune Public	: pages 14 et 15
Les Sentiers de la Chabriole	: page 16
Amicale O'Val Eyrieux	: page 17
L'Italie	: page 18
Festival de la Chabriole	: pages 19
Chabri-arts et St Michel de Fr.	: page 20
Mots croisés de Max	: page 21
Le coup de griffes de Chap's	: page 22
Histoires courtes	: pages 23 à 25
St Michel du Monde	: page 26
LAOS délicieux	: pages 27 à 30
Immunité ou impunité ?	: page 31
C'est comment qu'on dit déjà ?	: page 32 et 33
Chronicolette	: pages 34 et 35
Il y a 800 ans ...	: pages 36 à 38
Les chiffonniers	: pages 39 et 40
Les 6 jours de la création	: page 41
Gla Gla !	: pages 42 et 43
Courrier des lecteurs	: page 44
St Maurice en Chalencon	: page 45
Rétro Chabriole	: pages 46 et 47
Solutions jeux et calendrier	: page 48

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest

Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux

La prochaine Chabriole sortira début juillet, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ A l'adresse de la Chabriole :
Chez Dominique de Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux
- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : coco.pizette@gmail.com

Photo de couverture de
Philippe CHAREYRON



Papier recyclé

U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

Décembre 2011

L'association a clôturé ses réunions par le repas de Noël qui s'est déroulé aux Ollières dans une salle de restaurant : LE SIECLE. Le repas était excellent et la journée toute aussi sympathique. Moments passés agréablement sous le signe de la joie, du partage et de la convivialité.



Janvier 2012

Heureux de nous revoir.....

ASSEMBLEE GENERALE

Les adhérents étaient venus nombreux, ils ont voté et approuvé le bilan moral et financier qui était correct. Le bureau reste en place. Nous remercions les nouveaux adhérents et leurs souhaitons la bien venue.



LOTO

Très bonne participation, beaucoup de gens sont venus et ont répondu présents.

La journée a été très festive.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous ont aidés par leurs dons pour réaliser ce loto.

- Les adhérents : pour les gâteaux et dons
- Les commerçants : pour les dons
- La mairie de St Michel : pour le lot
- Le F.J.E.P pour leurs dons
- Et les autres aussi.....

Nous sommes toujours contents de nous rencontrer deux par mois pour discuter autour d'un bon café avec une part de gâteau ce qui ne gâche rien

Le 18 avril et le 02 mai nous recevons : l'UNRPA des Ollières et celle de Dunière pour la journée de l'amitié. Belles journées en perspective

30 Mai : voyage dans le sud « les calanques de Cassis »

PLANNING :

- 18 avril Journée de L'amitié (nous recevons l'U.N.R.P.A. des Ollières)
- 02 mai Journée de l'amitié (et là nous recevons l'U.N.R.P.A. de Dunière)
- 16 mai Rencontre à St Maurice
- 30 mai VOYAGE « LES CALANQUES DE CASSIS »

Contacts : Joëlle : 04.75.64.18.95 ; M. Louise : 04.75.66.22.17 ; Gilbert : 06.80.12.31.61
Albertine : 04.75.66.24.65 ; Jocelyne : 06.98.49.29.01

Joëlle De Palma.



La COUR agrandie

C'est par un beau dimanche matin d'hiver, que les parents d'élèves de l'école, ainsi que les habituelles bonnes volontés du village, ont entrepris d'aménager une extension de la cour de récréation dans le joli pré voisin.



En effet, ceux-ci partageaient avec l'équipe éducative le regret que nos chères têtes blondes ne pouvaient plus profiter d'un espace naturel lors de leurs récréations quotidiennes, conséquemment à la mise en place d'enrobés bitumineux – au demeurant forts pratiques et inaltérables – entre l'école et le foyer.

C'est donc sous la généreuse

impulsion de leur flamboyant président Mehdi DEWEZ, qu'ils mirent en place le matériel fourni par la commune. Nul doute que les proches voisins furent émerveillés par le déploiement logistique et matinal de ces valeureux artisans dominicains dont la hardiesse et le courage resteront gravés pour longtemps dans les mémoires villageoises.



Il va sans dire qu'à l'instar des aventures d'un célèbre gaulois, la fin de celle-ci prit la forme d'un banquet à base de succulentes cochonnailles, arrosé de spécialités vinicoles locales, le tout dans une ambiance de franche camaraderie faisant plaisir à voir...et à vivre.



Dorénavant les parents d'élèves étant venus vivre leur « retour à la terre » s'émerveillent soir après soir lorsque leur progéniture s'en retourne plein de terre !

Vive la campagne !

Paul RAOUL - Méasolle (parent d'élèves)



??? Les clés ???

Histoire vécue

.....**Ou il vaut mieux en rire !**

C'est l'histoire d'un gars qui après avoir terminé une réunion qu'il avait présidée
Se mit à chercher les clés du local qu'il devait fermer
Ne les ayant pas trouvées, ses amis se mirent aussi à les chercher
Une heure durant, en vain, les clés n'étaient pas localisées
Désespéré, le propriétaire des clés eut une idée
Récupérer le double des clés et la frangine fut appelée
Le gars, en cet instant, enleva de son crâne déplumé un bonnet
EUREKA ! Au sol, tombées, les clés tant recherchées étaient retrouvées.

Explication:

Avant la réunion, le gars, pour ne pas les paumer,
Les avait coincées dans les plis du bonnet
Jusqu'à les oublier en cet endroit, la réunion terminée.

Moralité:

Si un jour, la même mésaventure devait vous arriver
Et si vous avez sur la tête un bonnet
Commencez par lui, toute perte de temps sera évitée.

NB:

Inutile que le gars soit nommé
Il sera reconnu par les collègues présents, ce jour là, au foyer.



Claude BENOIT,

Président des ACVA St Michel - St Maurice

St Michel avait déjà la fibre festive ... et va maintenant découvrir la fibre optique

La couverture ADSL s'étend à Saint-Michel-de-Chabrillanoux

L'ADSL pour vous, maintenant

TELEPHONIE FIXE ILLIMITEE

INTERNET HAUT DEBIT

TV (DONT LES CHAINES DE L'ADN)

De nombreux services dans un même abonnement

La possibilité de choisir son operateur

Plus d'infos au **N°Azur 0 810 26 07 26**

ADN ADTIM

Sur notre commune, un nouveau central téléphonique a été installé, grâce à l'initiative menée par le Syndicat Mixte Ardèche Drôme Numérique (ADN) et ADTIM, pour permettre l'accès au haut débit ADSL.

Ce sont donc 90 foyers (*) de notre commune qui sont éligibles à l'ADSL, avec des services triple play voire quadruple play (Internet haut débit + téléphonie fixe illimitée + télévision numérique + offre de téléphonie mobile) de plusieurs opérateurs.

(*) Ce qui n'est donc pas la totalité des foyers recensés sur la commune de St-Michel-de-Chabrillanoux, et cela pour des raisons liées à l'architecture historique du réseau téléphonique d'Orange-France Télécom. Il devrait néanmoins permettre de résorber complètement la zone blanche de l'ADSL qui existait jusqu'alors sur notre commune. Cet équipement a bénéficié des financements publics du Conseil Général de l'Ardèche, du Conseil Général de la Drôme, de la Région Rhône-Alpes et de l'Union Européenne (FEADER).

Reste à choisir l'opérateur qui offrira le meilleur rapport prix /service (tous n'offrent pas le même « bouquet de service » (quel joli nom !). Cela s'appelle « faire jouer la concurrence » et, personnellement, je ne trouve pas que cela soit un réel divertissement. Il existe des sites de comparaison.

Pour ceux qui abandonneraient « NUMEO » (ou autre), il faudra résilier, par lettre recommandée, avant le 20 (ou le 15 ?) du mois pour une prise en compte le mois suivant (valable pour ceux qui ont dépassé la limite de l'engagement). La lettre de résiliation est disponible dans l'espace abonné. Ensuite il faudra renvoyer tout le matériel (dans son emballage d'origine !, voir les infos sur le site de Numéo) dans les 15 jours suivants. Il faut aussi penser à réclamer la caution versée pour le matériel.

Et comme disait une éminente spécialiste es-digestion : « *L'apport de fibres est bon pour le transit* ».

Claire.

Nouveau service public sur notre territoire, Ardèche Drôme Numérique étend la couverture Internet Haut débit sur votre commune. Grâce au réseau Ardèche Drôme Numérique, accédez au meilleur des offres haut débit ADSL.

Quels sont les services disponibles ?

Grâce au réseau Ardèche Drôme Numérique, vous pouvez désormais accéder aux services Triple-Play ou Quadruple-Play de plusieurs opérateurs : Internet haut débit jusqu'à 25 Mbit/s, téléphonie fixe illimitée, télévision numérique (dont les chaînes de la TNT), offre de téléphonie mobile.

Le niveau de services disponible est comparable à celui proposé depuis les 214 centraux téléphoniques déjà dégroupés en Ardèche et en Drôme.

Comment avoir accès aux nouveaux services ?

Pour bénéficier des nouvelles offres, vous devez contacter directement le fournisseur d'accès Internet de votre choix. Tous les opérateurs n'apportent pas le même bouquet de service, il peut être très utile de mettre les offres en concurrence.

Pour en savoir plus, contactez ADTIM au : **N°Azur 0 810 26 07 26**

En savoir plus sur ADN et ADTIM

Le Syndicat Mixte Ardèche Drôme Numérique et son délégataire ADTIM ont engagé la mise en oeuvre d'un plan complémentaire de couverture des zones blanches rurales en ADSL, vous donnant aujourd'hui accès à Internet haut débit dans les meilleures conditions là où vous habitez.

Ce plan fait l'objet d'un financement public de 3 M€ réparti à part égale entre les deux Conseils généraux de l'Ardèche et de la Drôme et l'Europe au travers du Fonds européen agricole pour le développement rural.

Avec le soutien financier de : **ardèche** LE CONSEIL GENERAL, **DRÔME** LE CONSEIL GENERAL, **LE CONSEIL REGIONAL RHÔNE-ALPES**, **LE FOND EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL**

Adresse à tous,

Adhérent(e)s et bénévoles des bibliothèques municipales, élu(e)s des Communautés de Communes et conseillers municipaux d'Ardèche, salarié(e)s de la Bibliothèque Départementale de Prêt (BDP) et des bibliothèques municipales, lecteurs, lectrices et tous ceux et celles qui sont attachés à ce que la lecture, et avec elle la culture, arrive jusqu'au plus petit village ardéchois,

ALERTE !

Le Conseil Général a voté un « Plan départemental de lecture publique », applicable en septembre 2012. Ce Plan prétend valoriser le « travail en réseau » et engage une « hiérarchisation » des bibliothèques.

Les plus grosses deviennent « pilotes ». Les moyennes « de proximité » et les autres des « points lecture ».

Le travail historique de la BDP (alimenter en ouvrages les bibliothèques des petites communes) « s'efface » au profit d'une « *logique d'accompagnement et d'animation de réseaux* ».

Pour remplacer les salariés de la BDP dans le domaine du « portage », le Conseil Général se décharge sur les Communautés de Communes qu'il encourage à créer des postes de « coordonnateurs de réseaux ».

Il s'agit purement et simplement de la suppression du passage du bibliobus et de la navette des réservations de la Bibliothèque Départementale de Prêt (BDP) pour les petites bibliothèques.

Ces services de base, pour lesquels ont été créés les BDP, sont vitaux pour toutes les petites bibliothèques du département (environs 200). **Aucune proposition crédible** n'est faite pour remplacer, au même niveau de prestations, bibliobus et navette des réservations.

En effet :

Quelle bibliothèque peut proposer un fonds d'ouvrages aussi important que celui de la BDP (460 000 documents) ? **Quelle bibliothèque a le personnel, en nombre et en formation suffisants**, pour mener à bien ce travail précis, méthodique et rationnel ? **Quelle bibliothèque a le matériel** : bibliobus, véhicules, site internet accessible à la consultation, à la réservation et à tous, etc.... ?

Avec quel personnel, quel matériel, quelle réserve d'ouvrages, les bibliothèques définies « Pilotes » (une quinzaine) avec ce Plan pourraient-elles assurer une organisation d'alimentation d'ouvrages aussi cohérente et conséquente, ne serait-ce que pour une dizaine de bibliothèques plus petites ? (S'il y a 15 « pilotes », elles ont donc **plus de 10** bibliothèques à fournir chacune !)

Quelles sont aujourd'hui, sur l'ensemble de l'Ardèche, les Communautés de communes prêtes à créer un poste de « coordonnateur de réseau » (**défini vraiment pour le portage des ouvrages**), même si ces postes sont aidés à hauteur de 40% à 15% pour 5 ans ?

Quelles communautés de communes s'engagent aujourd'hui à maintenir au-delà de 5 ans l'éventuel poste créé à son prochain budget ?

Croyez-vous qu'un seul poste de « coordonnateur de réseau » puisse remplir la tâche actuelle de la BDP pour l'ensemble d'une Communauté de communes ?

Pourquoi faut-il que ce soit les communautés de communes qui prennent en charge les missions de base historiques de la BDP ? **Pourquoi le Conseil Général ne crée-t-il pas lui-même les postes au lieu d'« encourager » d'autres structures à le faire alors qu'il annonce lui-même la « rigueur » pleine page sur son site internet ?**

Jugez vous-même de la validité de nos réflexions : Lisez ce Plan ! Etudiez-le !

(pour le trouver, tapez "réseau lecture publique Ardèche" sur votre moteur de recherches et cliquez sur "plan départemental de lecture publique")

Essayez, vous aussi de répondre aux questions que nous nous posons. Parlez-en autour de vous. Faites passer l'info. Intervenez auprès de vos élus !

Les Conseils Municipaux sont responsables de leurs bibliothèques municipales. Ils se doivent de les protéger et de soutenir ceux qui s'en occupent.

Les Communautés de Communes doivent assurer le maintien (au moins) des services culturels actuellement rendus à l'ensemble de la population de leur territoire, jusqu'au plus petit village.

Nous en appelons à votre responsabilité : **NE SIGNEZ PAS** la nouvelle convention qui impliquerait la suppression du bibliobus et de la navette de la BDP qui passent régulièrement dans vos bibliothèques !





Aux lecteurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

L'équipe des bénévoles de la bibliothèque de St Michel de Chabrillanoux vous engage à lire attentivement son "Alerte" (ci-contre)

SIGNEZ la pétition auprès des bénévoles, ou :
 Allez sur le site de « mesopinions.com »
 Sélectionnez la rubrique "arts et culture" et cliquez sur : *Bibliothèques municipales d'Ardèche : Alerte !*

PRET DE DVD : A VOUS DE JOUER !

La situation est grave, mais pas encore désespérée. L'équipe de bénévoles a donc encore des projets. Le prochain est de doter la bibliothèque de DVD. La bibliothèque étant trop petite pour pouvoir les emprunter à la Bibliothèque Départementale de Prêts, nous vous sollicitons :

Donnez à la Biblibanous vos DVD originaux

 (pas des duplications ni des DVD téléchargés),
 documentaires, films, dessins animés, séries télé, ceux que vous connaissez par cœur que d'autres auraient plaisir à voir, donc à emprunter.

Apportez-les aux permanences ou aux autres rendez-vous animations Biblibanous.
 (Ne déposez pas vos DVD quand nous ne sommes pas là pour les réceptionner !)

La bibliothèque ne peut pas reprendre les livres que vous ne voulez plus. Un livre prend de la place, demande une préparation lourde pour le verser au prêt et surtout, beaucoup de livres « prennent de l'âge » très vite, au gré de l'actualité ou des avancées de la science, de la recherche, au gré des envies et des préoccupations humaines. Nous vous proposons une



« Grande Braderie livres »
le soir du marché nocturne
vendredi 27 juillet 2012.



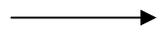
Ce jour-là, la bibliothèque mettra à votre disposition une grande table où disposer vos livres. Vous pourrez les échanger, les donner ou les vendre. (Les bénévoles offrent leur aide matérielle mais ne s'occupent pas de vos livres). Attention ! Vous récupérez vos livres qui restent à la fin !

Les **causeries bouquins** ont lieu tous les 1^{ers} vendredis des mois pairs. Petites soirées toujours simples et amicales. Tout lecteur ou lectrice et toute lecture y sont bienvenus. Les livres que vous vanterez feront partie des achats de fin d'année de la biblibanous ...
 Rendez-vous à la bibliothèque à 20h30.
Prochaines causeries :
Vendredi 6 avril 2012
Vendredi 2 juin 2012
N'hésitez-pas, venez nous rejoindre !

Les nouveautés "causeries bouquins" sont arrivées !
 Vous les trouverez sur le présentoir à l'entrée de la bibliothèque.
 Romans français et étrangers, prix Renaudot ou Goncourt ou pas, BD, livres sur les plantes ou le poulailler... un grand choix !
Permanences de la bibliothèque ▶
 Les **jeudis** de 16h30 à 17h45 (hors vacances scolaires)
 Tous les **samedis** de 10h à 12h

Consulter le blog de la bibliothèque de St Sauveur :
<http://bm-stsau.blogspot.com/>
 Vous pouvez y retrouver toutes les initiatives d'ici et de l'ailleurs proche. Il est fait pour ça, profitons-en !

Habitant(e)s de la commune de St Maurice, cette bibliothèque est aussi la votre. N'hésitez pas y venir.



Un bout d'Histoire des bibliothèques qui peut nous être utile à tous ...

La Bibliothèque Départemental de Prêt (BDP) qu'est-ce que c'est, d'où ça vient ?

Les bibliothèques centrales de prêt (BCP) ont été créées en 1945 comme services de l'Etat dans les départements. Il s'agissait de « ravitailler » les bibliothèques des petites communes.

Ordonnance de novembre 1945 : « L'entretien d'une bibliothèque publique dépasse les possibilités budgétaires de la plupart des petites communes, notamment de celles dont la population municipale est inférieure à 15 000 habitants. Il est nécessaire que l'État vienne en aide à ces communes. Les expériences françaises et étrangères ont montré qu'à l'octroi de subventions ou à des dons de livres, il fallait préférer un dépôt temporaire et renouvelable de livres. **L'ordonnance précise :** Ce ravitaillement doit être assuré dans chaque département par une bibliothèque centrale disposant d'un bibliobus. »

Les BCP ont fait l'objet depuis 1952 de quatre circulaires ministérielles qui ont toutes rappelé, souligné, cette mission essentielle.

Circulaire 1983 : « D'une façon générale, les BCP doivent desservir en priorité les petites communes et les zones rurales (...)... J'ai demandé (Il s'agissait de Jack Lang) à plusieurs reprises aux BCP de desservir de façon privilégiée les communes de moins de 10 000 habitants et de favoriser la création de structures municipales dans les communes plus peuplées. Cette orientation doit être poursuivie et accentuée. »

Circulaire 1^{er} août 1985 : « La circulaire DL6 n° 1705 du 17 juillet 1978 définit dans ses grandes lignes la mission et les objectifs des bibliothèques centrales de prêt. Elle rappelle en particulier que les BCP ont vocation à desservir l'ensemble de la population des petites communes(...) la mission et les objectifs des BCP tels qu'ils ont été définis dans la circulaire du 17 juillet 1978 (...) ne sauraient être remis en cause. »

Circulaire 1^{er} août 1985 : « Les bibliobus sont les outils essentiels des bibliothèques centrales de prêt. Ils (...) sont désormais conçus comme de véritables bibliothèques mobiles (...) ils sont équipés de rayonnages permettant la présentation en libre accès de 2500 à 3000 volumes (l'expérience ayant montré qu'en dessous de ces chiffres il n'est pas possible de proposer un choix de livres suffisant pour tous les publics), de bacs pour les albums et les disques(...) Toutefois, dans certains départements, le relief et le réseau routier nécessitent l'emploi de véhicules plus petits (capacité 2 000 volumes environ). (...) Les livres sont déposés, selon les cas, dans les bibliothèques municipales, dans les relais-bibliothèques, ou dans de simples dépôts(...), renouvelés à intervalles réguliers, au minimum 4 fois par an. »

L'animation n'est pas oubliée : « L'ensemble des activités d'animation menées par la BCP a pour but de mettre en valeur son fonds documentaire d'une part, et d'attirer dans ses relais un nouveau public, d'autre part. A ce titre, l'animation est un secteur privilégié de la coopération entre la BCP et les bibliothèques des petites communes. »

...

A partir du 1^{er} janvier 1986, la mission de lecture publique est confiée aux Départements dans le cadre des lois de décentralisation et vise l'aide aux communes de moins de 10 000 habitants¹. Les Bibliothèques centrales de prêt deviennent alors bibliothèques départementales de prêt (BDP, loi du 13 juillet 1992²) et sont sous l'autorité des Conseils Généraux.

Circulaire ministérielle de 1985, juste avant le transfert aux Conseils Généraux :

« A partir de 1986, il appartiendra aux Présidents des Conseils Généraux de définir l'action des BCP qui leur auront été transférées. Connaissant l'intérêt que les départements portent déjà aux BCP, - intérêt qui s'est notamment concrétisé ces dernières années par la création de près de quatre cents emplois départementaux et l'attribution de nombreux fonds de concours pour la construction des bâtiments centraux - je ne doute pas qu'ils s'attacheront à développer les BCP dans le sens d'une meilleure desserte de tous les publics des petites communes et des orientations définies dans cette circulaire. »

Depuis, il n'y a plus de circulaire ministérielle. Ce sont les Conseils Généraux qui décident, et eux qui, par exemple, peuvent faire un nouveau « Plan départemental de Lecture Publique ».

¹ Circulaire DLL6 N°85-47 du 1^{er} août 1985 de Jean Gattegno sur la mission de coopération des BCP avec les communes de moins de 10 000 habitants et sur l'abandon de la desserte des établissements scolaires.

² Loi n°92-651 du 13 juillet 1992 relative à l'action des collectivités locales en faveur de la lecture publique et des salles de spectacle cinématographique.



Bibliobus et navette des réservations, comment ça marche, aujourd'hui ?

La Bibliothèque Départementale de Prêt (BDP - ex BCP-) de l'Ardèche possède un fonds de documents (livres, revues, CD audio, livres cassettes, CD Rom, DVD ...) qu'aucune bibliothèque du département ne peut égaler : 460 000 documents très diversifiés : romans, bandes dessinées, documentaires, albums, livres sur la région, livres en gros caractères...

Ce fonds est mis à la disposition de tous les habitants de l'Ardèche (*) à travers une organisation efficace de « portage » et de « réservation » pour les 228 bibliothèques municipales des communes de moins de 8 000 habitants. Il y a 1400 bénévoles et une quarantaine de salariés qui travaillent, entre autres, à cela.

Le Bibliobus de la BDP : 2000/2500 ouvrages à disposition dans la cour de la Mairie...

A St Michel de Chabrillanoux, le bibliobus passe 2 fois par an (Nous regrettons les « 4 fois par an minimum » de la dernière circulaire ministérielle.) L'équipe de bénévoles prépare ce passage les jours précédents en choisissant les documents qui vont être échangés.

Le jour J, avec l'aide de nos sympathiques collègues de la BDP, 100 à 150 livres et documentaires adultes et presque l'ensemble du fonds enfants prêté précédemment par la BDP – 150 à 200 documents- sont descendus dans le bibliobus. Le code barre de chaque document est saisi au crayon optique. Les bénévoles et les adhérents présents choisissent dans les rayonnages du bibliobus les documents qui vont remplacer ceux qui retournent à la BDP. Ils sont aussi passés au crayon optique.

Ensemble, on remonte le tout (250 à 350 documents : livres, BD, documentaires, albums, revues...).

Le bibliobus peut repartir. Dans l'ordinateur tout est en ordre : les documents rendus ne sont plus sur la ligne "emprunt", les documents choisis sont sur la ligne "empruntés par la bibliothèque de St Michel".

Alors le grand rangement peut commencer à la bibliothèque. Par ordre alphabétique, par numéro de documentaires, par genre, adultes d'un côté, enfants de l'autre etc....

Et nos collègues de la BDP, de leur côté, rangent ce qu'on leur a rendu. Eux et d'autres de la BDP font ce travail pour toutes les bibliothèques.

A son prochain passage, le bibliobus arrivera avec d'autres centaines d'ouvrages préparés par la BDP avec soin ... Ainsi, régulièrement alimentée, la bibliothèque municipale, de St Michel **-ou d'ailleurs-**, peut proposer à ses adhérents un nombre remarquable de documents divers toujours renouvelés.

La Navette de la BDP : Choisissez parmi 460 000 ouvrages ...

Pour répondre aux demandes individuelles il est possible de réserver les documents et de formuler des suggestions pour les acquisitions futures. Tous les fonds de la BDP sont accessibles aux réservations (*).

Chacun(e) peut donc contacter un(e) bénévoles ou biblianoux@gmail.com, indiquer le(s) document(s) recherché. Avec le titre précis, ou en donnant un thème ou un sujet : on se charge de faire quelques recherches informatiques dans les 460 000 documents avec l'aide de notre "réfèrent (e)" BDP.

La réservation est faite par internet par le bénévole responsable des réservations. Il le fait de chez lui puisque la bibliothèque ne dispose pas encore de l'accès internet. (Quand elle aura internet, vous pourrez le faire vous-même avec notre aide.) Les documents ainsi « commandés » sont acheminés par la navette.

L'attente d'un ouvrage "réservé" peut être un peu longue : A St Michel, la navette passe tous des 2 mois environs. (Malheureusement pas 8 fois par an comme l'indique le site du Conseil Général <http://www.ardèche.fr/Culture/livre-lecture/services-pour-tous>), mais aussi parce que le document peut avoir été emprunté par une autre bibliothèque municipale du département.

En sens inverse, la BDP nous envoie régulièrement une belle liste (1,2 ou 3 pages !) de documents à retrouver, dans les rayonnages, les bacs, ou vos emprunts : ils ont été réclamés par d'autres lecteurs dans d'autres bibliothèques, ou ils ont atteints la date limite d'emprunt par notre bibliothèque.

Les documents trouvés sont mis dans une caisse qui sera donnée au prochain passage de la navette. En échange, nous aurons nos « réservations », et vous pourrez venir chercher ce que vous avez réservé... (N'oubliez pas de venir !)

Belle organisation, non ?

* Sauf les CD audio. Le « musibus » n'est plus accessible directement au public, ce que regrettent certains adhérents qui avaient plaisir à choisir leurs CD dans le fonds musical très important qu'apportait le musibus dans certaines communes. Ils doivent maintenant passer par l'une des 14 bibliothèques qui bénéficient des prêts du musibus, lesquelles ne peuvent pas égarer, en propositions de prêts, le musibus...

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque municipale de St Michel de Chabrillanoux (biblianoux@gmail.com)

Atelier Théâtre 2011-12

A voir très prochainement sur la nouvelle scène de St Michel :

-Les poucets à TV-Land-

et au Festival Jeune Public le 12 mai 2012 (14 h)

Par un montage de 2 textes (Le grand Poucet de J.Y Pick / Les Enchaînés de P.Dorin) et par l'implication commune, originale et indisciplinée de 3 groupes (enfants, ados, adultes), il s'agit d'interroger notre rapport à la télévision... effrayant : « *Grand Poucet, au secours ! On nous vide la tête, puis du vent, on y met !!* »

Abrutissement, fuite, attachement au superficiel et au virtuel, perte des valeurs d'échange et de communication, tels sont les effets secondaires de la surconsommation d'un petit écran qui rend le monde résolument « plat et rectangulaire »...

Heureusement le théâtre, art vivant à la fois spontané et réfléchi est là pour faire gagner le bon sens, l'esprit d'équipe, l'humour et l'innocence...

Claire et Mireille



Avec ...

Mathilde Palix, Robin et Noé Perochon, Noémie Rolland, Fanny Vérilhac, Lili, Margot et Elisabeth Arbrun, Stéphanie Chamot, Jean-Malik Amara, Marie, Valentin et Stéphanie Gros, Ugo et Myriam Le Garric, Maïa Raoul, Valéri Tadjinian, Noah Freydie, Léane Moyon.

Regain de dynamisme au cœur du village ; souhaitons bienvenue et prospérité à...

Christelle Magnain
créations

robes de mariée et de soirée
costumes de scène
vêtements
accessoires

06-83-52-62-76
christelle.magnain@free.fr
www.christelle-magnain-creation.com

LAFAYE Christophe

Charpente, couverture, rénovation,
pose de menuiseries, petits travaux d'intérieur

-Le village-
07360 St Michel de Chabrilanoux

ent.LAFAYE@yahoo.fr
06 46 41 78 11
n° SIRET 539 992 198 00017

U. Samedi 28 avril U.

St Michel de Chabrillanoux -07-

FÊTE FSU Ardèche 2012

14 H 00 : Film « Laïcité, Inch'Allah! »

15 H 30 - 17 H 30 : « Laïcité et Démocratie »

débat animé par **Gérard BOUCHET (FSU)**

avec **Nadia EL FANI**, réalisatrice

Eddy KHALDI, écrivain

Roland WEYL, avocat - écrivain

17 H 30 - 19 H : Spectacle « Conférence gesticulée »

avec **Pierre LABRIET**

19 h - 21 H 00 : Repas assuré par les militants de la FSU

Animation : PISTON CIRCUS

21 H 00 : Spectacles



MANBOUSS,

BÂBORD !

et

MELISSMELL



Tout l'après-midi : Stands - Librairie - Buvette.

Vignette de soutien en vente au prix de 10 euros, auprès de Mick, Coco, Mireille ou Claire

LAÏCITÉ et DEMOCRATIE



« Si la démocratie fonde en dehors de tout système religieux toutes ses institutions, tout son droit politique et social, famille, patrie, propriété, souveraineté, si elle ne s'appuie que sur l'égalité des personnes humaines appelées aux mêmes droits et invitées à un respect réciproque, j'ai

bien le droit de dire qu'elle est foncièrement laïque, laïque dans son essence comme dans ses formes, dans son principe comme dans ses institutions, et dans sa morale comme dans son économie. Où plutôt, j'ai le droit de répéter que démocratie et laïcité sont identiques. » (Jaurès, discours de Castres, le 30 juillet 1904)

A l'heure où la campagne électorale bat son plein, le thème de la laïcité s'invite de manière de plus en plus aiguë parmi les thèmes développés par les différents candidats. Les différentes interventions de l'actuel président de la république ne sont sans doute pas étrangères à ce regain d'intérêt pour un sujet qui semblait mis en sommeil depuis bien trop longtemps. Il est vrai que le contenu des discours prononcés par Nicolas Sarkozy notamment au Latran et à Riyad est inacceptable. Dans de nombreuses parties de ces discours, il s'agit d'une charge sans précédent, de la part d'un président de la république, contre le principe même de laïcité.



- Valorisation de « l'espérance religieuse » contre les valeurs laïques alors que le choix et la richesse de la laïcité sont justement de ne pas s'immiscer dans cette « aspiration à l'infini », laissant chaque citoyen libre de sa propre réponse.
- Primauté du religieux sur le laïque et de la croyance sur la connaissance (le curé et l'instituteur !) dans la transmission des valeurs, la définition du « bien et du mal » contestant à l'homme et à la société la capacité, sans religion, de définir ce qui est bien et mal.
- Volonté de ramener l'identité nationale aux racines chrétiennes tout en stigmatisant l'islam contestant ainsi les valeurs laïques et leurs richesses.

Si le président de la république a pu dire qu'il ne modifierait pas « les grands équilibres de la loi de 1905 », la notion de « laïcité » positive ne peut donner qu'une connotation négative aux principes de laïcité tels qu'ils existent aujourd'hui. Ainsi, faisant tantôt appel aux valeurs (très personnelles) de la laïcité, tantôt appel aux racines chrétiennes (France, fille aînée de l'église), le président de la république entretient une ambiguïté qui n'a d'égale que celle entretenue par le front national par la voix de Marine Le Pen. Il s'agit alors d'un prétexte qui n'a d'autre but que de stigmatiser, d'exclure et de rejeter.

Dans le secteur de l'Éducation nationale, ce gouvernement a multiplié les « signes positifs » envers l'enseignement privé. On ne reviendra pas sur la prédominance du curé sur l'instituteur mais force est de constater que cette « orientation » s'est traduite par une multiplication d'accords passés entre l'État et les institutions religieuses catholiques dans la continuité, il est vrai, des accords Lang-Cloupet.

Dans un contexte de restrictions budgétaires sans précédent suite à la règle du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant en retraite, l'enseignement privé a vu ses suppressions d'emplois limités très en deçà de la proportion des 20% par rapport au public.

Cet avantage conséquent a été fortement ressenti en Ardèche où, malgré une baisse des effectifs scolarisés dans le privé, le différentiel de taux d'encadrement n'a cessé d'évoluer positivement en faveur de l'enseignement confessionnel. Cette situation recouvre une réalité particulièrement sensible dans le taux de scolarisation des 2 ans. L'adoption de la loi Carle repose, elle, le problème du financement de l'enseignement privé dans le premier degré. Dans le supérieur, l'accord passé entre le Vatican et la France visant à une reconnaissance systématique des titres et diplômes attribués par les universités catholiques marque, elle aussi, une nouvelle atteinte à la laïcité. Ce qui est également le cas des accords passés avec les établissements privés qui mettent à disposition des locaux dans le cadre de la passation d'examens à l'image de ce qui se pratique en Ardèche.

Au nom de la « liberté de choix » les politiques de tout bord (on se souvient de l'abandon en rase campagne d'une seule filière d'enseignement publique figurant dans les 110 propositions de François Mitterrand) ont validé le dualisme scolaire comme règle intangible. Il est pourtant difficile d'imaginer une telle dualité dans la justice, l'armée ou autres ministères régaliens. Serait-il envisageable au nom de la liberté de choix de revenir aux tribunaux d'exception de l'inquisition ou de faire appel à des mercenaires en cas de conflit ?

La FSU rappelle son exigence d'un strict respect des règles de laïcité par l'État et les collectivités territoriales et plus largement par l'ensemble des services publics. Elle réaffirme son refus du dualisme scolaire confessionnel et patronal et considère que les établissements privés ne peuvent prétendre concourir à la réalisation des missions de service public et laïque réservant ainsi les fonds publics au service public et abrogeant les lois anti-laïques. Elle rappelle aussi sa demande d'abrogation du statut local scolaire et religieux d'Alsace-Moselle.

Le 28 avril 2012, dans le cadre de l'organisation de sa 8^{ème} fête départementale, la FSU de l'Ardèche proposera un débat ayant pour thème « Démocratie et laïcité » avec la participation de Nadia El Fani réalisatrice du film « **Laïcité, Inch'Allah!** » (qui sera projeté en début de séance), d'Eddy Khaldi qui vient de publier « **La République contre son école** » et de Roland Weyl, avocat, coauteur de « **Démo-cratie, pouvoir du peuple** ». Ce débat sera animé par Gérard Bouchet de la FSU qui fut longtemps professeur de philosophie à l'IUFM de Valence, actuellement adjoint au maire de Valence. Le débat s'annonce sans doute passionné et nous vous attendons nombreux pour échanger (la participation est ouverte à tous sans condition d'âge, de sexe, de religion ou d'orientation politique).



Mick BOUCHET co-secrétaire FSU07



Cabrioles

Festival Jeune Public



8ème édition

Samedi 12 mai 2012

Une nouveauté : l'appellation de « *Cabrioles* », qui, pour nous, reflète l'esprit léger du festival, la filiation avec nos aînés de la Chabriole et l'attachement aux chèvres de nos belles montagnes.

C'est l'année du « 12 »... le festival ouvrira ses portes à 12h, en musique,
à « **La Guinguette** » sur la place du village !

Comme chaque année, le village sera investi par des espaces de jeux et ateliers adaptés à chaque tranche d'âge. L'ambiance sera festive et colorée. Nous vous réservons là aussi quelques surprises. Nous vous avons concocté un programme de spectacles diversifié, riche et d'une grande qualité.

Retrouvez les détails du programme et toutes les infos sur notre nouveau site
<http://cabrioles.wordpress.com>

En avant première, un aperçu du programme !

LES SPECTACLES

- 12h00 - Guinguette – place du village - Cie Les Gaspards (69)
Ouverture en musique, autour d'un verre - tout public - 45 mn
- 14h00 et 17h45 - 2 représentations - Jardin du Temple - Cie Grange à Papa (07)
Graines d'histoires - contes musicaux - à partir de 6 ans - 55 mn
- 14h00 - Salle des Fêtes - Atelier Théâtre de Saint-Michel - tout public
Les Poucets à TV-Land - Une interrogation sur notre rapport à la télévision... Effrayant !
- 15h00 et 17h35 - 2 représentations – Eglise - Cie Elevés en Plein Air (69)
Brin de Poulettes - spectacle musical - à partir de 2 ans - 40 mn
- 15h30 - Théâtre de Verdre - Cie du Petit Monsieur (26)
En Dérangement - fantaisie acrobatique - tout public - 35 mn.
- 16h30 - Théâtre de Verdre - Cie En Vrac (73)
Merci...de Rien !!! - clowns - tout public - 55 mn
- 18h45 - Théâtre de Verdre
Deux Secondes - fantaisie acrobatique - Cie du Petit Monsieur (26) - tout public- 35mn
- 19h20 - Théâtre de Verdre -Cie Les Gaspards (69)
Clôture en musique – tout public - 45 mn

LES ANIMATIONS

Place du village

- *Jeux en bois traditionnels* - Lo Ludens (07) - à partir de 2 ans - 12h00 à 19h00
Jeux de stratégie, de hasard, de construction, d'adresse, de coopération...
- *Terre de Jeux* - Festijoux (38) – pour tous les âges - 12h00 à 18h00
Espaces de jeux d'éveil, jeux de manipulation, jeux de toucher, jeux sonores, jeux visuels : un éveil des sens permanent !
- *Le Zoo Déglingo* - Manège à pédales - Cie l'Echappée Belle (07) - de 1 à 5 ans - 14h00 à 18h00
Ni électricité, ni pétrole, ni gaz, mais du mollet, du mollet et encore du mollet !
- *À la Guinguette* - 17 h - Venez vous désaltérer en musique avec Les Gaspards

Jardin de la Cerisaie - 12h00 à 18h00

Jardin Sonore - Cie Alfred de la Neuche (34)

Plus d'une centaine d'instruments insolites et inédits pour une découverte sonore originale.

Jardin de l'Eglise - 16h00 et 17h00 – Association Durga-Ji (07)

Atelier Récré-Yoga

- 16h : enfants seulement
- 17h : enfants et parents

Découvre tes pieds, tes bras, tes jambes et transforme-toi en grenouille, en chameau et tant d'autres choses!

Le Coin bébés - à la cure – espace de jeux et de repos – sous la responsabilité des parents.

INFOS PRATIQUES

Tarif : 6 € l'entrée pour la journée - gratuit pour les moins de 12 mois

Attention ! Les enfants restent sous la responsabilité de leurs accompagnateurs

Buvettes et petite restauration sur place

Accueil à partir de 12 h. Possibilité de coins pique-nique.

À tous les bénévoles :

Nous vous convions à une réunion pour l'organisation du jour J

Samedi 5 mai à 18 h à la salle des fêtes.

Un grand merci à tous



Pendant les vacances de Pâques, un atelier déco est organisé les mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 avril de 15 h à 18 h à l'école. Il y aura de quoi faire...dans la bonne humeur !

L'équipe organisatrice

Pour plus de renseignements : passemuraille07@gmail.com - 06 79 96 60 94

Les « Sentiers de la Chabriole » 2012

Venez randonner
sur les sentiers
de la Chabriole



Après un hiver parfois rigoureux, voici que les beaux jours sont revenus, et avec eux cette irrésistible envie de prendre un bol d'air... Quoi de mieux pour cela que les Sentiers de la Chabriole », 7èmes du nom ? Aussi je vous invite à réserver votre dimanche de Pentecôte, soit le 27 mai pour venir arpenter nos deux communes !

Vous aurez toujours le choix entre trois parcours de 12, 19 et 26 kms qui de l'Eyrieux et la « Dolce Via » aux serres enchanteront l'œil par la variété des paysages et l'estomac avec deux ravitaillements toujours achalandés de produits du terroir !



Vous avez pu constater, pour certains d'entre vous qui ont reçu le dépliant, que nous sommes toujours en partenariat avec « le printemps de la randonnée » et l'Office du tourisme du Cheylard, ce qui permet une large couverture publicitaire...

Pour la petite histoire, et pour notre satisfaction personnelle, il est à noter que notre manifestation est, de loin, celle qui rassemble le plus de participants parmi les 14.

Alors, le 27 mai, montez à St Michel, et contrairement au poète vous ne vous demanderez plus : « Mais qu'est ce que je suis venu foutre à St Michel ?... »



Jean-Claude Pizette

Samedi 5 mai : débroussaillage - rendez-vous à 8 heures au Foyer.



Voici 20 ans était porté sur les fronts baptismaux le Rugby Club Eyrieux, né de la fusion entre Eyrieux XV et le Rugby Club Cheylarois.

Nous avons partagé la même passion pour le ballon ovale, nous nous sommes nourris de ses valeurs et avons porté haut les couleurs de notre vallée, que nous soyons nés ici ou ailleurs... Mais la vie nous a un jour séparés et n'avons que peu d'occasions de nous rencontrer... Aussi, une poignée d'anciens a-t-elle décidé de créer une association « l'Amicale des Anciens d'Eyrieux ».

A l'issue de l'assemblée générale qui s'est déroulée le 3 février dernier, où ne soixantaine d'anciens se sont retrouvés, a été créé :

L'Amicale 'Val Eyrieux



Son premier objectif en cette année 2012 est de créer l'évènement :

EYRIEUX XV : 40 ans

RUGBY CLUB CHEYLAROIS : 37 ans

RUGBY CLUB EYRIEUX : 20 ans

3 anniversaires, 3 bonnes raisons de se retrouver pour fêter ça !
Ce sera le samedi 9 juin 2012 toute la journée et...toute la nuit, stade et salle des fêtes de La Palisse AU CHEYLARD.

A vos agendas, retenez la date !! Retransmission de la finale du TOP 14 sur écran géant.

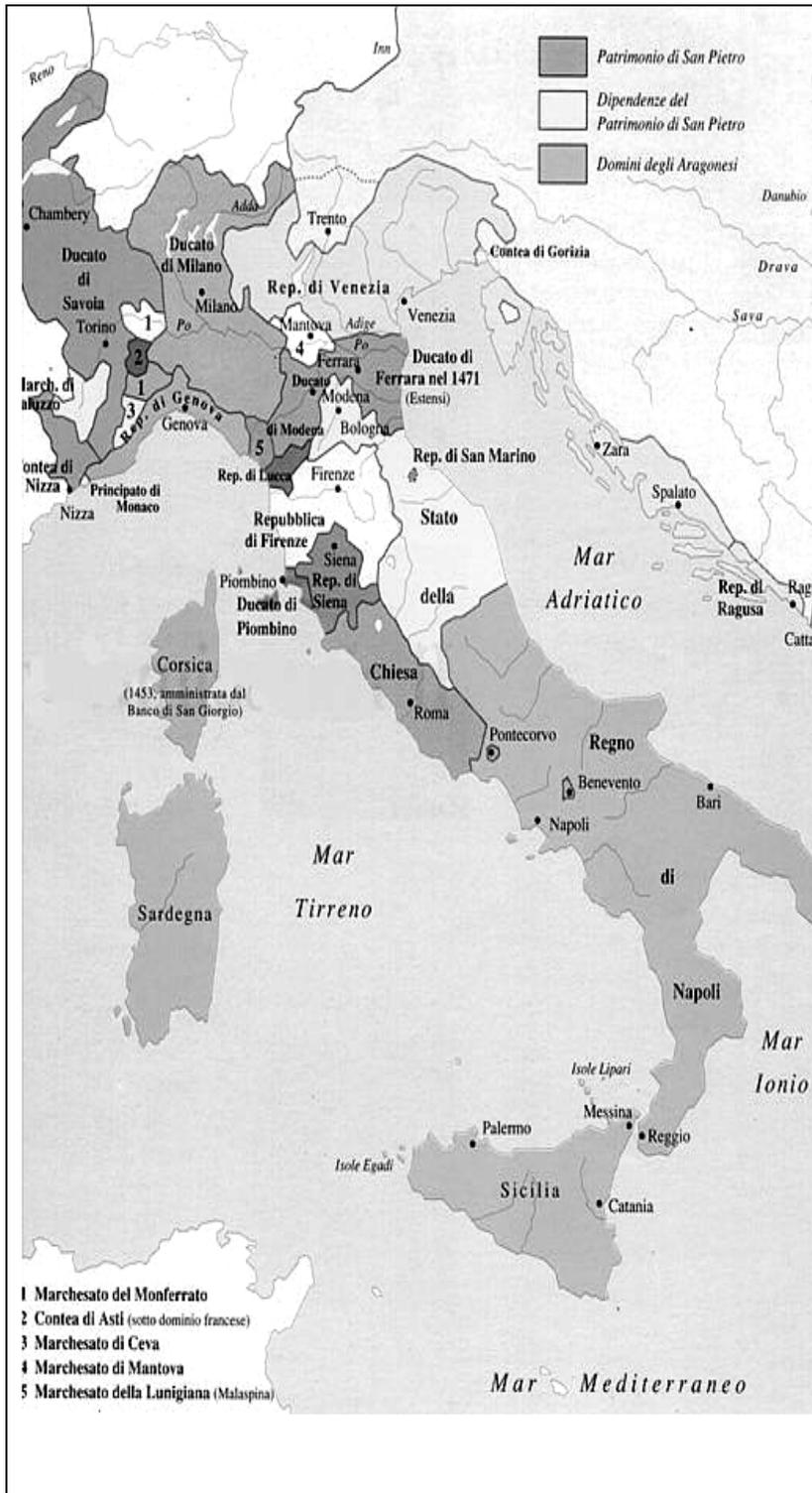
Dans l'attente de se rencontrer,
Amitiés rugbystiques.



L'Italie, un pays proche de nous et pourtant différent...

Au cours des siècles, la péninsule italienne a fasciné beaucoup de nos compatriotes qui y ont séjourné longuement que ce soit François I°, Du Bellay, Napoléon, Degas ou Stendhal. Ce pays, que j'ai la prétention de connaître assez bien pour y être allé des dizaines de fois, est en effet proche de nous mais différent sous bien des aspects et je vais essayer de vous le faire découvrir dans cette Chabriole et les prochaines.

Si nous remontons à l'époque médiévale nous voyons immédiatement une des grandes différences séparant nos deux pays. Communément on établit la naissance de la France à l'accession d'Hugues Capet au trône en 987 et à partir de cette date les rois affirmeront leur volonté d'élargir leur territoire et de renforcer le pouvoir central au détriment des nobles de province.



. En Italie la situation est différente : le pays est divisé en une multitude d'états de tailles différentes, que ce soit des **royaumes** (Duchés de Piémont-Savoie, de Milan, de Ferrare, Royaume de Naples, etc...) des **républiques maritimes** (Venise, Gênes, Pise, etc...) **ou des villes qui contrôlent leurs territoires environnants** (Florence, Sienne, etc...). **Rome est un cas particulier** puisque la ville éternelle appartient aux Etats du Pape (*Stato della Chiesa*) qui s'étendent de la mer Tyrrhénienne à l'Adriatique : en ce temps-là le Pape est un chef d'Etat comme un autre avec des territoires et une armée.

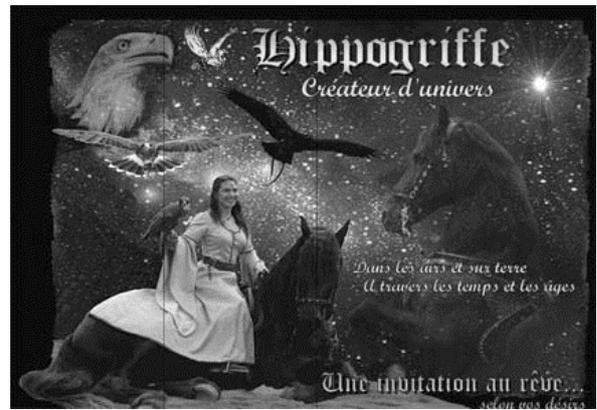
Et cette situation va durer jusqu'au XIX^e siècle et elle permet de comprendre l'existence de la diversité sociale, culturelle et linguistique de l'Italie. Chez nous le centralisme étatique remonte à l'absolutisme de Louis XIV, à la Révolution, à la III^e République et à sa volonté affirmée de créer une nation « **une et indivisible** » : une des conséquences négatives a été la disparition des langues régionales, considérées comme des langues inférieures, alors qu'en Italie la majorité des habitants parlent encore à la fois l'italien et le dialecte de leur région. Mais le revers de la médaille est que ce pays ne s'est pas développé de façon homogène avec la partie septentrionale riche et la partie méridionale pauvre (*Mezzogiorno*) : ceci explique le succès du parti de la **Ligue du Nord** qui voudrait créer au nord un pays appelé *Padania* (nom tiré du fleuve Pô), abandonner la solidarité nationale et laisser le sud se débrouiller tout seul.

A suivre...

Chap's

37ème Festival de la chabriole

Samedi 21 et Dimanche 22 Juillet 2012



Cette année, le festival ne comptera qu'une seule soirée de concert, mais avec un programme exceptionnel et le retour de ZEBDA sur scène après quelques années de pause.

Enfin, nous continuons à mettre toute notre attention sur le programme de la fête au village du dimanche qui met en avant le côté traditionnel de notre fête.

Le programme complet est présenté sur le site Internet (<http://chabriole.site.voila.fr>), il est déjà bien avancé et sera complété en temps réel. La chabriole de l'été donnera également tous les détails.

Samedi 21 juillet à 19h : Rage Against The Marmottes, Boulevard des airs, **ZEBDA**

Dimanche 22 juillet : Spectacles de Rapaces et Chevaux : **Hippogriffe**, danses Hip Hop, Bombine dansante. Les animations pour les enfants seront renouvelées : le zoo déglingo de fanfan, les jeux de billes, le maquillage, les jeux en bois. Les animations et stands habituels sont également reconduits. Le stand Crêpes sera tenu par l'amicale (en alternance avec l'UNRPA qui l'avait tenu en 2011).

Nous reconduisons également les expos **Chabri-Arts** avec une forte présence de nos artistes locaux (vernissage le samedi 14 juillet) ouvertes tous les jours jusqu'au dimanche 22 juillet.

Comme chaque année, nous comptons sur la motivation des bénévoles du foyer, **mais surtout, sur l'apport des nombreux bénévoles "occasionnels"**.

Nous faisons donc le même appel que les années précédentes, en espérant que ceux qui nous avaient aidés l'année dernière seront encore au rendez-vous cette année et que de nouveaux les rejoignent, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Appel au bénévoles

Chacun sera le bienvenu pour participer à l'organisation, tout apport, même temporaire sera utile et apprécié.

**Nous vous invitons à une réunion
le Dimanche 8 juillet à 10 h au foyer
pour mettre aux points les modalités de cet appui**

Philippe CHAREYRON

CHABRI-ARTS

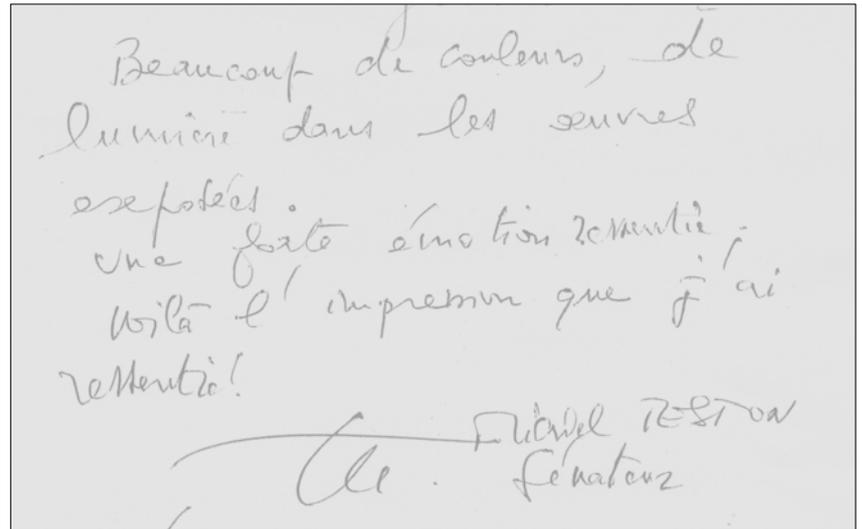
Quelque annotation de nos nombreux visiteurs lors de l'exposition des artistes réunis à St Michel pendant le Festival de la Chabriole 2011.

Soyez certains que le collectif Chabri-Arts fera son possible pour vous présenter, cette année encore, d'autres créations diverses et variées, de façon à satisfaire le public toujours nombreux venus nous soutenir.

Plus d'informations dans la prochaine Chabriole, mais retenez d'ores et déjà la date du 14 juillet pour son vernissage.

Merci à tous,

Ly-lianne Martines



Rassemblement des St Michel de France 2012.

Après une année de pose, le 17^{ème} rassemblement des St Michel de France aura lieu cette année en Vendée, à St Michel le Cloucq, les 24, 25, et 26 août 2012 ...

Comme d'habitude, une délégation que nous espérons importante sera présente à ce rassemblement et représentera avec dynamisme et conviction nos communes, notre vallée et plus largement l'Ardèche !

Vous êtes invités, et si cet évènement vous motive, à contacter Monique au 06 69 64 87 63 ou au 04 75 66 22 43 ou moi-même au 06 46 36 16 82. Vous trouverez ci-après le programme de la fête.

Jean-Claude PIZETTE.

17^{ème} Rassemblement des St Michel de France
les 24 - 25 - 26 Août 2012
à Saint Michel le Cloucq
Vendée

Vendredi 24
Soirée Vendéenne
Dîner animé par Bruno Ligonnère
Samedi 25
Déjeuner inaugural
Animé par la banda El Gruppetto
Dîner dansant animé par l'orchestre GALAXIE
Dimanche 26
Déjeuner animé par la « Pierre Virante »
Dîner de clôture
Tous les jours animations de rue
Banda El Gruppetto
La Pierre Virante
Exposition permanente des St Michel
Démonstrations et initiations diverses
(palets vendéens, jeux divers, pêche, chasse ...)

Association
Le Cloucq Michelais
Association
Le Cloucq Michelais

COURRIER



TRI YANN

le groupe qui déchire
vous aide à participer à la **reprise**
en vous offrant ce **kit-couture**



A tous les accro(c)s au groupe, à ceux qui se faufleront parmi eux, à ceux à qui les années passées ont donné du fil à retordre, à ceux à qui les promesses cousues de fil blanc donnent des boutons, et qui, de fil en aiguille, finiront par se faire épingleur à trop chercher à en découdre, à ceux pour qui l'espoir ne tient qu'à un fil, à ceux qui, au fil des jours, attendent d'autant plus la reprise qu'ils n'ont pas de bas de laine, nous offrons avec ce kit nos meilleurs vœux pour 2012.

Merci TRI YANN!



Mots croisés de Max

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1											
2											
3							■	■			
4						■					
5							■			■	
6					■			■			
7							■				
8			■	■						■	
9											
10			■				■				

Horizontalement : 1 – Pousse à s'adapter pour ne rien changer. 2 – Toujours surprenantes. 3 – Compte pour les siècles, sinon, disparu. - Lutin de Cornouailles. 4 – Vaniteux. - Celle des ombres effraie. 5 – Démêles avant de peigner. - Contracté. 6 – A foi dans le manque de foi, sans h. - note. - Unit. 7 – Comme un bateau contre le quai. - Doit être gratuit pour le commun. 8 – Le haut de Londres. - Malmené malmené dans l'arène. 9 – Vexation à but d'amélioration. 10 – A la fin de la journée. - A la fin de la journée, ou au début de sa vie. - Déesse incestueuse.

Verticalement : I – Lorsque le trait est exagéré. II – Le nom du bruit. III – Ils se suivent indéfiniment. IV – Tricheries. - C'est un con qui n'a pas de nom. V – Elle fut oubliée. - Coule en Irlande. VI – Film de Kurosawa. - Son cran tranquillise. VII – Petite quantité. - Au début et à la fin du tour. VIII – 2. - Dieu solaire. - S'ouvris. IX – Excitations un sens. X – Identique au pareil. - C'est à dire ? - Démonstratif. XI – Elles nous font vivre.

Le coup de griffe de Chap's



Justice à la chinoise, ou justice à la noix...

Dans l'Empire du Milieu (!), le cadavre d'un inspecteur trop curieux de la brigade anti-corruption a été retrouvé lacéré de 11 coups de couteau. Les autorités chinoises ont immédiatement conclu à un suicide. Moralité : ce peuple a encore des leçons à recevoir de son voisin japonais où un seul coup de sabre suffit pour se faire hara-kiri !

Demain on rase gratis ...

C'était jusqu'à présent la promesse habituelle des candidats à la présidentielle : mais cette fois, avec les caisses vides, on a bien compris que « *demain on tondra gratis !* »

Laurence Ferrari en pole position...

La présentatrice du 20 heures de TF1 est la journaliste la mieux payée avec 70 000 € mensuels : pour s'offrir une Ferrari, il faut y mettre le prix !

Musée abracadabrantésque...

Parmi les 1315 musées français, certains sont des gouffres financiers comme celui du président Chirac, édifié à Sarran en 2001 sur ordre de Bernadette pour exposer les 5 000 cadeaux reçus par son époux en 12 ans de présidence : chaque visiteur paie 4€ alors qu'il en coûte 25 au Conseil Général de la Corrèze, soit plus d'un million d'euro par an ! C'est cher pour conserver la mémoire de quelqu'un qui la perd !

Les comptes remis à zéro...

A l'automne dernier le couple Merkozy a sauvé la Grèce de la faillite en annulant la moitié de sa dette. Et l'autre moitié, elle sera remboursée aux calendes grecques ?

Espagne, pays de cocagne ?

Pendant 40 ans le béton y a coulé à flot pour faire pousser palaces et hôtels de luxe jusqu'au jour où la crise a paralysé tous les chantiers : serait-ce la fin des châteaux en Espagne ?

« Contribution Volontaire » mais « Obligatoire » !

Depuis la nuit des temps les paysans avaient l'habitude de garder une partie de leur récolte de céréales ou de pommes-de-terre comme semences pour l'année suivante. Eh bien depuis le 28 novembre dernier c'est fini : sous la pression du lobby *Bayer, Limagrain, Monsanto, Vilmorin, etc...* les députés de la majorité ont voté une « **Contribution Volontaire Obligatoire** » que les agriculteurs devront payer à ces multinationales pour avoir le droit de réutiliser ces semences d'une année sur l'autre. En contrepartie les candidats UMP ne devraient pas manquer de blé pour leur prochaine campagne !

Ils quittent un à un le métier...

Aujourd'hui il y a un agriculteur qui s'installe pour deux qui partent en retraite : Sarkozy devrait être content...la campagne s'est mise au régime des fonctionnaires !

Faut-il croire l'ancien testament ou le nouveau testament ?

C'est la question que doivent se poser les descendants de Liliane Bettencourt suite à son volte-face sur le partage de son héritage !

Russie éternelle...

Fidèle aux bonnes vieilles traditions soviétiques, Poutine bourre les urnes et traque les opposants ! Et la réouverture du Goulag, c'est pour bientôt ?

Quartiers de sécurité ou d'insécurité ?

Le Ministre de l'Intérieur est satisfait : la délinquance en banlieue aurait régressé à pas de Guéant !

Avant de fabriquer des prothèses mammaires frauduleuses, le patron de PIP vendait du saucisson...

L'art de passer de la cochonnaille aux cochonneries !

Histoires courtes

Elisabeth Clementz

La Tesson

Sarah repose la bouteille de vernis, remue ses orteils dont les ongles bleu-pâle luisent dans l'ombre comme autant de nacres rondes, et soupire, satisfaite. Le bébé dort, la grande fait des trous dans un coin du vieux verger, elle joue à l'archéologue sous l'œil attentif du chien, un autre fin connaisseur en matière de travaux d'excavation. Le corps las, encore un peu meurtri par l'accouchement, elle se sent lourde et pleine de lait mais ses doigts de pieds mignons et fringants lui rappellent qu'il y a une vie après la grossesse, qu'elle reprendra bientôt ses formes et sa légèreté d'avant. Pour le moment elle étire ses jambes, feuillette distraitemment un magazine, écoute le calme zonzon des abeilles, profite de la lumière mouchetée de la tonnelle et laisse son esprit voguer à sa guise.

« Maman ! Maman ! Regarde ce que j'ai trouvé ! » Sarah sursaute, elle a dû s'assoupir. Sa fille, maigrichonne et enthousiaste, chercheuse d'or le matin, égyptologue l'après-midi, arrive sur elle à fond de train et brandit un fragment de faïence terreuse, religieusement, comme si elle venait de mettre à jour la coiffe mortuaire de Néfertiti. « Regarde, regarde ! Maman ! » La petite main frotte fiévreusement la trouvaille pour en ôter la terre, révélant des couleurs d'une vivacité inattendue : bleu de Prusse, jaune d'or, rouge garance. « Du Lunéville », diagnostique Sarah. Du Lunéville. Quelque chose a bougé dans la profondeur, comme si un gigantesque animal marin s'était retourné dans les abysses, provoquant des remous jusque sur la surface.

« Fais voir ! » La gamine lui cède volontiers le débris, elle est enchantée de l'intérêt que sa mère porte à sa découverte. Sarah enlève le reste de poussière, la main tremblante, le cœur soudain cognant. Pas de doute, c'est bien le Tesson.

Ce soir là, il avait frappé encore plus fort. Elle dormait lorsqu'il était rentré du café, il l'avait jetée à bas du lit et avait commencé à cogner alors qu'elle n'était même pas vraiment réveillée. Elle n'avait pas eu le temps de faire ce qu'elle faisait d'habitude, une sorte de manœuvre interne immédiate, suprêmement efficace, qui séparait le corps de l'esprit, qui lui permettait de s'absenter tandis qu'il s'acharnait sur elle, il la martelait de ses poings ou, une fois qu'elle était à terre, la bourrait de coups de pied. Elle ne ressentait rien, même la terreur la quittait, la scène toute entière était prise dans un brouillard glacé qui la plongeait dans une bienfaisante insensibilité. La douleur ne viendrait qu'après. Ce soir là les enfants s'étaient réveillés et levés, et le garçon avait une fois de plus tenté de s'interposer. Le père l'avait balayé du revers de la main et l'avait envoyé heurter violemment la porte de l'armoire à glace, le jeune courage ne faisait pas le poids face à la rage aveugle qui déformait les traits d'un visage qu'un jour lointain elle avait trouvé beau. Elle entrevoyait vaguement la silhouette pâle et immobile de son adorable Sarah, son corps fluet perdu dans une chemise de nuit trop grande, les yeux trop grands aussi, une fillette paralysée et muette. Puis il fut de nouveau sur elle.

Elle est roulée en boule et son œil gauche lui fait très mal. L'ogre l'a laissée mais il fait les cent pas dans la chambre. Ce n'est pas fini. Pour faire bonne mesure il attrape le compotier en Lunéville, la seule chose qu'elle ait héritée de sa mère, et le jette contre le mur. Il vole en éclats. Maintenant que l'homme est couché, elle s'est levée. Sans prendre garde à son œil fermé, aux élancements de sa poitrine, aux brûlures de ses cuisses, elle va border ses enfants avec une parole de consolation, puis elle ramasse soigneusement les débris par terre. Elle va chercher de la colle, transporte les éclats de faïence sur la table de la cuisine et entreprend de recoller le tout. Cela lui prend des heures car certains morceaux sont minuscules. Elle n'entend pas les ronflements qui proviennent de la chambre à coucher. Ils n'existent pas. Seul compte le compotier. C'est sa vie qu'elle essaye de recomposer. Elle a presque fini lorsque l'aube se lève. Mais il en manque un bout. Alors elle va dans la chambre, cherche sous les meubles, sous les descentes de lit, dans les chaussures rangées sous l'armoire. Elle ne trouve rien. Il reste sur le devant du compotier une béance, un vide hurlant. Elle ne voit que cela.

Alors elle retourne dans la chambre, prend une valise, elle y jette quelques habits, elle met son manteau, elle referme doucement la porte derrière elle, elle va jusqu'au camion du boulanger ambulant qui passe tous les matins, elle monte à ses côtés et disparaît. Elle laisse son mari, ses enfants, et même le chat.

Aucune femme du village n'avait jamais osé faire cela. Le bruit courut très vite qu'elle avait abandonné son foyer parce que, comme le disait le mari à qui voulait l'entendre, il avait cassé un vieux machin qui lui venait de sa mère, et qu'il en manquait un bout. Partie pour un vulgaire tesson. Dans ce bourg où l'on aimait médire, on aimait aussi donner des sobriquets et du jour au lendemain, on appela l'absente « la Tesson ». On savait bien sûr que son mari la battait comme plâtre, mais elle n'était pas la seule, et quand même, si on parlait comme ça, dès que quelque chose allait de travers, c'était la porte ouverte à tous les abus, à toutes les fuites. En cherchant bien, chacun, chacune aurait eu sa raison de tout laisser. Bref, on consolait le délaissé en lui servant force verres de gnole et on blâmait la fuyarde qui avait osé trahir le clan.

La petite Sarah n'en voulait pas à sa mère, mais elle voulait la faire revenir. Elle chercha le tesson, avec son frère, ils étaient tous deux convaincus que dès qu'ils l'auraient trouvé, remis en place et rebouché le trou, leur mère serait là sur le pas de la porte et que tout serait comme avant. Ils cherchèrent partout, même là où ils n'avaient aucune chance de rien trouver. Ils cherchaient tous les jours, et ils firent bien car un matin leur mère fut là ; il y avait un taxi devant la porte. Elle avait trouvé un travail, un appartement. Elle demandait le divorce, elle emmenait les enfants et le chat ; elle laissait le mari, le chien et le compotier troué.

Ils partirent tous les trois à la ville où elle avait été embauchée dans un atelier de céramique. Elle était douée et minutieuse et on lui proposa une formation plus poussée. Elle se spécialisa dans la réparation de mosaïques antiques. Elle faisait merveille. On fit bientôt appel à elle dans divers pays du pourtour méditerranéen. On disait d'elle que c'était une artiste, que c'était la meilleure, qu'elle n'avait pas on pareil pour recomposer les chefs d'œuvre les plus abîmés, qu'elle faisait preuve d'une patience presque surhumaine, qui ne se démentait pas tant qu'elle n'était pas parvenue à la perfection. Elle ne se laissa plus jamais approcher par un homme. Celui qui avait partagé sa vie lui avait laissé une empreinte trop forte : elle n'avait su que faire de ces mains d'homme, tantôt tendres et suppliantes, tantôt emplies de rage meurtrière. Son corps se souvenait très bien et elle ne voulait plus rien de tout cela. C'était trop compliqué. Elle préférait ses enfants, son chat et des fesselles vieilles de deux mille ans. Sarah et son frère vécurent sous son aile une vie calme et protégée, un brin mélancolique, un peu tronquée. Ils séjournèrent parfois chez leur père, qui était gentil avec eux, mais qui battait son chien, et lorsqu'ils furent assez grands pour dire non, ils refusèrent d'y aller. Ils ne retournèrent à leur maison d'enfance que pour l'enterrer. Leur mère mourut quelques semaines plus tard.

Sarah regarde le fragment au creux de sa main. « C'est précieux ? C'est quoi ? » demande la découvreuse en sautillant sur place d'excitation. «

C'est égyptien ? C'est vieux ? C'est gaulois alors ? »

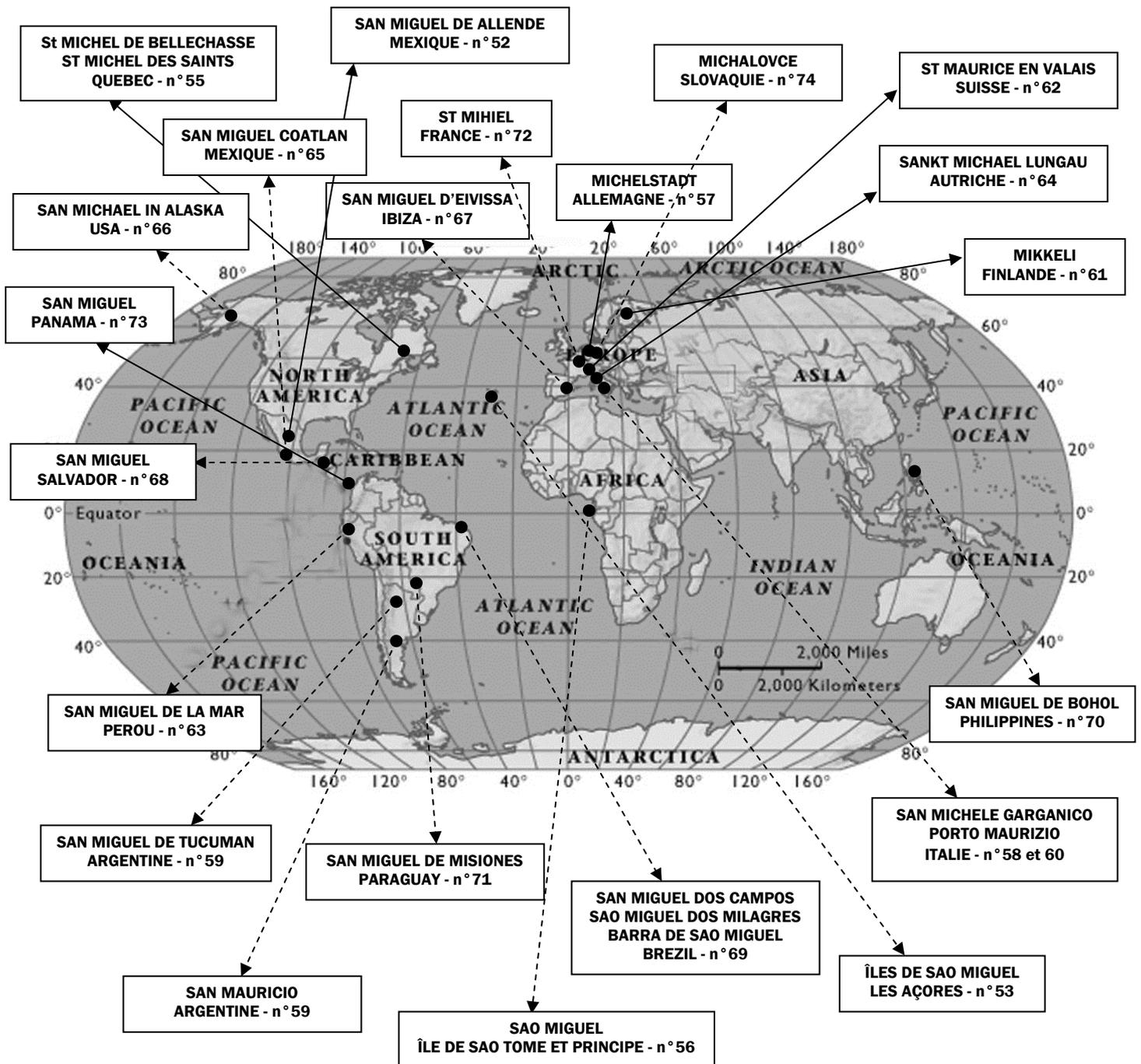
Le soleil joue sur les couleurs anciennes, les ramène à la vie. « Oui, c'est précieux » répond Sarah, dont la voix frissonne car elle vient de sentir l'ombre de sa mère se pencher furtivement sur son épaule, en un effleurement fugace, l'ombre de la Tesson, venue vérifier que le morceau manquant avait été retrouvé, que donc tout était en ordre, et qu'elle pouvait enfin partir, pour de bon cette fois ci.



ST MICHEL et ST MAURICE DU MONDE...Terminus !

Un grand MERCI à Jean Pierre MEYRAN d'avoir assuré une chronique qui nous a permis de voyager et découvrir les St Michel et St Maurice du monde. Un long périple qui démarre en été 2004 dans la Chabriole n° 52 pour se terminer en 2011 avec le n° 74. 7 ans, 22 « Chabriole » Combien de kilomètres parcourus, sur le terrain ou virtuellement ! Quelle fidélité à ce journal et à ces lecteurs. Encore merci.

Aussi, nous avons situé géographiquement les endroits de la planète qu'il nous a offert de découvrir en précisant les numéros des Chabriole dans lesquelles vous retrouverez les articles.



Comme vous aurez tous remarqué il en manque un *St Michel de Cerveza* ... cet endroit n'existe pas... juste une marque de bière espagnole dégustée par Jean-Pierre lors de son voyage aux Açores ; Hic !

Mais Jean-Pierre, infatigable baroudeur, n'a pas fini de nous déplacer aux quatre coins de la planète pour nous inviter à « goûter et apprécier la différence » car dans ce nouveau numéro, il nous transporte au Laos.

Le comité de rédaction

LAOS DELICIEUX

Images d'un voyage en Décembre 2011.

Par Jean Pierre Meyran

Un séjour inattendu, une opportunité qui se présentait, l'occasion de retourner au Laos, après un premier voyage en 2000. De grands changements en ville et dans les mentalités urbaines (est-ce à déplorer?). La voracité des chinois voisins. La banalisation du tourisme. Mais le cœur du pays et de ses gens demeure...



Les paysages karstiques sont fabuleux. Ici, rizières près de Muang Ngoi... Le Laos est assez montagneux, et culmine au Poû Bia à 2800m.



Souvent dans les cloîtres des temples, des petites niches, pour les offrandes, un peu comme des ex-votos. Ici, au Vat (temple) de Si Saket à Vientiane, le plus ancien de la ville. On compte 2000 petits Bouddhas dans les niches, et 300 plus grands, assis sur leur banquette.



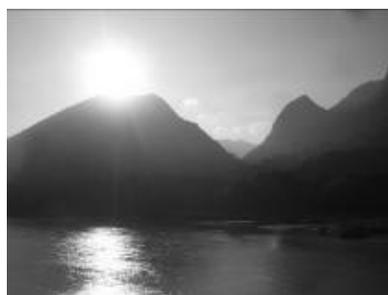
Sur les marchés, du tabac en vrac. Le prix ? 10000 kip (Un euro) les 100g !!! Et 100g ça fait beaucoup...



L'entrée du village de Ban Na, à une heure à pieds de Muang Ngoi. Ban veut dire «village», et Na, «rizière». Même si les villes s'occidentalisent, les campagnes restent très traditionnelles, pour la plus grande joie du voyageur à la recherche d'authentique. Je ne serai pas déçu...



Tous les temples sont semblables quant au plan. Un grand Bouddha est toujours là, au cœur du Sim (bâtiment central). Le Laos (avec la Thaïlande, le Cambodge, la Birmanie et le Sri Lanka) pratique le Bouddhisme Theravada, qui est le plus proche des origines.



La Nam Ou, affluent du Mekong, à Muang Ngoi, village accessible seulement en bateau... Je l'ai descendue en bateau-bus de Muang Ngoi à son confluent avec le Mekong. C'est la plus importante rivière du Nord du pays, véritable artère de communication.



LA rue de Houay San, autre petit village perdu. L'électricité est là depuis très peu de temps, et pour l'eau, des fontaines publiques : les gens se douchent dans la rue, habillés, au vu de tous !



Sur le chemin des grottes, une tisserande : ses écharpes en coton aux motifs complexes sont remarquables, et sa joie de vivre, contagieuse... J'ai passé un bon moment avec elle, à rire de tout et de rien !



Je le savais mais ne l'imaginai pas à ce point : la Pétanque est un sport national au Laos, où ça devient la Petang. A Houay San, village perdu de chez perdu, les tout petits y jouent comme des grands ! C'est du reste un des rarissimes sports où le Laos récolte des médailles, ce qui encourage encore plus sa popularité ! Ici, Blue Titounet se prépare avec détermination à déloger le Ko-Sho-Nê...



Un batelier sur le Mekong. Ces bateaux longs et étroits font office de bus. Effectuer le trajet de Nong Khiaew à Luang Prabang (6h), serrés là dedans, est un peu une épreuve. Heureusement que les haltes sont fréquentes.



Une famille amie visitée près de Udomxai.



Mon Bouddha préféré, sur la colline de Poû Si à Luang Prabang, au Vat Thammodayalan. Comme quoi le Nirvana est peut être plus simple qu'on ne le croit : il suffit de loucher un peu ;-)



Hamac à la seule guesthouse (auberge) de Houay San, « plus rustique tu meurs »... Nattes, seau d'eau froide et moustiquaire, c'est tout !



Une réplique du Bouddha d'Emeraude... en pur plastique artisanal moulé à la louche !



A Luang Prabang, l'ancienne capitale royale et ville classée au patrimoine de l'Unesco, voici le Vat Ho Pha Bang destiné à accueillir le Bouddha de Pha Bang, qui a donné son nom à la ville.



En attendant le bateau à Muang Khua : nous sommes dans le lit de la rivière, et les pilotis des maisons seront dans l'eau à la saison des pluies !



Coucher de soleil sur le Mekong, au Vat Chomphet, en face de Luang Prabang. Les paysages sont souvent à couper le souffle...



Vat Had Siaw, petit temple perdu dans les bois



Au bord du Mekong, des bateliers jouent à la Petang en attendant les clients pour traverser.



Au petit temple perdu dans les bois, c'est l'heure des gongs (16h). Les jeunes moinillons s'en donnent à cœur joie pour appeler les esprits en tapant à qui mieux mieux.



A l'aube, la procession quotidienne des moines, qui reçoivent la nourriture des dévots.



Plus au Sud, un site étonnant : les grottes de Tham Kong Lo, dont voici l'entrée. La rivière Nam Hin Bun les traverse intégralement sur 7 km, et le village de l'autre côté n'est accessible qu'en bateau souterrain ! Sur le trajet, de véritables cathédrales souterraines. Incidemment, on y apprend que la Région Rhône-Alpes a aidé au financement et à la mise en place de l'éclairage (minuterie solaire) des plus beaux endroits.



Petits canoës « typiques » à Tha Bak: rien ne se perd. Ce sont les fameux « bateaux-bombes »; en fait, des réservoirs de carburant d'avion datant de la guerre du Vietnam largués, récupérés puis coupés en deux ! Le Laos est le pays au monde qui a été le plus bombardé, et des zones entières n'ont pas encore été déminées...



Au Vat Long Khoûn, lieu de retraite des rois de Luang Prabang avant leur couronnement.



Le marché de Vang Vieng. En cherchant bien, nous y avons vu vendre des gibiers d'espèces protégées, comme la genette ou l'écureuil volant... Le braconnage est hélas très (trop ?) répandu, et les notions de protection de la nature restent assez vagues...



La construction de temples est en plein boom : voici un sculpteur de « Bouddha en ciment armé », comme il y en a beaucoup !



Une Gardienne des Eaux tout neuve, délicieusement kitsch, pour dire au revoir ! Que les mille bénédictions des Mille Bouddhas tombent sur vous, ami lecteur, comme une pluie de roses ! (Le style asiatique, ça déteint facilement !) ... Sabaÿdii !

Immunité ou impunité ?

En 1994, Jean Montaldo, journaliste d'investigation, publia un pamphlet intitulé *Mitterrand et les 40 voleurs*, pour dénoncer les turpitudes des années socialistes : suicide d'un conseiller dans son bureau de l'Élysée, Urba, ELF, Rainbow Warrior, Carrefour du Développement, etc..., bref, de quoi décevoir bien des militants de base ! Et il appelait de ses vœux l'élection de Jacques Chirac qu'il considérait comme un homme intègre capable de mettre de l'ordre au sommet de l'Etat : «*Au même titre que des millions de Français, j'avais vu en Jacques Chirac et sa majorité de droite les possibles sauveurs d'une France affaiblie.*»

Et c'est ainsi que fort logiquement, 12 ans plus tard, en 2006, ce même Montaldo publia *Chirac et les 40 menteurs* où il avoua s'être lamentablement trompé : se sentant «*cocu mais pas content* » il présenta un réquisitoire implacable des années Chirac, reconnaissant que «*l'élève avait dépassé le maître* » ; en s'appuyant sur ses enquêtes il est arrivé à la conclusion qu'avec Mitterrand, on en était à «*l'échelle artisanale* » et qu'avec Chirac on est passé à «*l'échelle industrielle* » : les HLM de Paris, les faux électeurs, les emplois fictifs, les frais de bouche, Clearstream, les frégates de Taïwan, etc... On n'arrête pas le progrès !

C'est pourquoi au cours de la campagne de 2007, le candidat Sarkozy annonça la rupture en nous promettant une «*république du mérite, irréprochable* » ; mais, sitôt l'élection passée, tout est reparti de plus belle, avec le bling-bling en prime : les enveloppes de billets, les affaires politico-financières, les entraves aux enquêtes policières, les nominations de complaisance ! Voici deux contre-exemples emblématiques de cette «*république irréprochable* » : les coups de piston pour caser les fistons Sarkozy et Tiberi, Jean à la tête de l'EPAD dont la candidature a dû être retirée car son inexpérience scandalisait même les députés UMP et Dominique comme contrôleur général à Bercy (afin qu'il cède sa circonscription parisienne à Fillon), mais cette nomination a été cassée par le Conseil d'Etat pour incompétence, une première dans l'histoire de la République et une gifle pour l'exécutif !

La condamnation tardive de Jacques Chirac vient confirmer l'existence d'un système corrompu qui a sévi impunément pendant 20 ans à Paris : comme Montaldo, les électeurs chiraquiens épris de démocratie peuvent eux-aussi se sentir «*cocus* », eux qui avaient une confiance totale en leur favori. Suite au verdict, les amis de Jacques Chirac se sont apitoyés sur le triste sort réservé à l'ex-président en développant deux arguments principaux :

- 1°) «*L'affaire remonte à plus de 20 ans et Jacques Chirac est un vieillard* ». Si le jugement arrive si tard, c'est que tout a été fait pour entraver la justice : c'est ainsi que de nombreux documents compromettants ont disparu quand Tibéri a quitté la mairie de Paris, des juges ont été dessaisis de l'affaire et Juppé s'est sacrifié pour couvrir celui qui l'avait nommé premier ministre.

- 2°) «*Mitterrand a lui aussi pris ses aises en logeant Mazarine et sa mère aux frais de l'Etat* », ce qui est scandaleux même si les sommes d'argent en question sont bien moindres, mais à l'époque Tonton était à l'Élysée et chacun sait qu'en vertu de la constitution de 1958 **le président de la République en exercice est un monarque intouchable.**

Il ne faut donc pas s'étonner qu'avec toutes ces affaires l'image des politiques soit fortement dégradée aux yeux des citoyens : c'est pourquoi il serait grand temps que l'on refasse **la nuit du 4 août (*)** et que le président devienne enfin un français comme les autres. D'autre part, on peut légitimement se demander qui aurait été élu président en 1995 si Chirac avait été jugé en temps utile : Balladur, Jospin ? En trichant de la sorte, il a pris la place d'un autre, ce qui a faussé le cours de la démocratie...

On ne fera pas l'histoire mais, à toutes fins utiles, je recommande les deux livres de Montaldo qui dévoilent une partie des coulisses obscures du pouvoir. Bonne lecture !

Le trouble-fête

(*) : Dans la nuit du 4 août 1789, les députés de l'Assemblée nationale constituante, dans un bel élan d'unanimité, proclament l'abolition des droits féodaux et de divers privilèges.



L'homophonie plaisante...

Du grec -homophônia- (= identité de sons), l'homophonie inhérente à la phonétique française offre bien des tracas aux étrangers soucieux d'apprendre notre langue mais aussi bien des clins d'œil aux autochtones que nous sommes. En effet, si « *cet homme est énormément bête* », alors « *cet homme est énorme et m'embête* » ou peut-être « *cet homme est ténor, mais m'embête* »... Il en va de même avec « *un effet de l'art* » (*un nez fait de lard*), « *un vieil armateur* » (*un vieillard mateur ?*), « *les cales sont sèches* » (*les caleçons sèchent !*)

Si on joue à pousser le calembour homophonique jusqu'à l'insolite, on peut alimenter l'horoscope avec « *un cocu est du signe qu'a pris corne* » ou alors truquer la petite annonce : « *Bon appartement chaud, à louer avec dedans* » (*Bonaparte manchot, alloué avec deux dents...*). Plus fouineur, Michel Laclos qui observe « *les cols de l'utérus* » et découvre que « *l'école de lutte est russe* ».

De la simple variation au véritable délire homophonique, il n'y a qu'un pas gaillardement franchi dans ces croustillants vers :

*« Dans les bennes de tes yeux,
J'ai lu les chèques.
Les dix fils de notre amour
Sombraient
J'avais beau essayer
De démêler les chevaux
Les froids m'envahissaient
(...) »*

*Dans l'ébène de tes yeux,
J'ai lu l'échec
L'édifice de notre amour
Sombrait
J'avais beau essayer
De démêler l'écheveau
L'effroi m'envahissait
(...) »*

Mais attention ! Cette forme de calembour versifié peut rendre dingue si le poète force la plaisanterie jusqu'à l'holorime :

*« Et vite, elle a, cette lavande, hier,
Hélas, sa beauté laissé choir.
Evitez-la, cette lavandière
Elle a saboté les séchoirs... »*

L'holorime est un jeu qui consiste à faire rimer des vers sur toute leur longueur en reproduisant le son de chaque syllabe avec un sens différent et inattendu. Place donc aux holorimeurs qui, en déployant l'arc en ciel des possibles phonétiques, débrident leur imagination et produisent ces succulents distiques :

*« Et ma blême araignée, ogre illogique et las
Aimable, aime à régner, au gris logis qu'elle a... » (Victor Hugo)*

*« Dans cet antre, lassés de gêner au palais,
Dansaient, entrelacés, deux généraux pas laids »*

*« Au Café de la Paix, grand-père, il se fait tard
Oh ! qu'a fait de la pègre en péril, ce fêtard ? » (Lucien Raymond)*

*« Dans ces bois automnaux, graves et romantiques
Danse et bois au tonneau, graves et rhum antique »*

*« Net et vibrant, le chant d'une bergeronnette
Naît et vibre en le chant d'une bergère honnête »(Cassave)*

*« Les rides se creusèrent, la jeunesse passa
L'air hideux, ce creux air, l'âge, n'est-ce pas ça ? »*

*« En se pressant, qu'eut l'hôtesse encore sage ?
En ce pré, sans culotte et sans corsage ? (Jacques Antel)*

Un petit dernier pour la route ?

*« L'homophone, semeur de doutes, lit et rature
L'homme, ô faune, se meurt de toute littérature... »*

*Mireille PIZETTE ,
Epaulée par Alfred Gilder et son Anthologie des jeux avec les mots (Le Cherche-Midi, 2009)*



Chronicolette Printemps 2012 juste avant les élections

Pensée du jour : Quand on veut ménager la chèvre et le chou, on tombe dans le navet. (G. Perros.)

Entendre que Sarkozy « n'a pas respecté ses promesses » m'a toujours étonné.

Sarkozy a courageusement et avec une énergie magnifique défendu les patrons et le capitalisme. (Avec l'aide de toutes les « tables rondes » « négociations » « rencontres des partenaires sociaux » et autres journées d'action syndicales morcelées épuisantes et finalement impuissantes à le contrer...)

Rien n'a manqué : Les réformes, celle des retraites, celle de l'université et de la recherche...etc., les cadeaux fiscaux aux entreprises et la multiplication des taxes pour le peuple, le bouclier fiscal et la suppression de milliers de postes de fonctionnaires, le sauvetage des banques et les plans de « rigueur » en Europe, la répression et les lois racistes, l'augmentation de la précarité au travail et la traque aux sans-papiers, les expulsions des logements et les exclusions des allocations, tout le panel pour les licenciements rapides et les fermetures d'usines, les interventions militaires ...etc.

Sarkozy-Président a été absolument de la même couleur politique, sociale et économique que le maire de Neuilly-sur-Seine, le député, le porte-parole du gouvernement, le ministre du Budget, le ministre de la Communication, le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Économie et des Finances et le président du conseil général des Hauts-de-Seine qu'il avait été. Tout en un, tous les pouvoirs réunis, pendant 5 ans. L'horreur.

Alors, oui, dix fois oui ! Sarko dégage !



Mais faudrait voir, avec un autre, à pas nous refaire le coup du « il n'a

pas respecté ses promesses. »

Lisez bien les programmes, entre les lignes, et ne vous faites aucune illusion : aucun des candidats possibles pour chasser Sarkozy n'est à la hauteur de nos attentes ; ils veulent tous gérer la crise, ils ne nous aideront pas à sortir du capitalisme. Ces élections nous imposent des candidats (avec leur programme). On va voter pour chasser le malfaisant d'aujourd'hui. (En évitant de mettre un équivalent –Bayrou- ou un pire –Le Pen- !) Cela ne veut pas dire qu'on est d'accord avec celui pour lequel on aura voté !

Un (tout petit) exemple ? Le Conseil Général d'Ardèche (PS) veut supprimer le bibliobus et la navette des réservations de la Bibliothèque Départementale de Prêts (BDP) qui alimentent en ouvrages toutes les bibliothèques d'Ardèche. Avec de ♥ très jolis mots ♥, il remet en cause un véritable service public. L'objectif n'est jamais dit, on peut juste le deviner : à terme, c'est la suppression de postes à la BDP et donc des économies pour le Conseil Général. Gestion de la crise...même contre les bibliothèques ...

J'aime bien le slogan qui navigue sur le Net en ce moment : Faut pas que SARKOmmence, mais ne croyez pas HOLLANDemain qui chantent !

On est toujours plus fort que ce que l'on croit ! Ayant chassé Sarko (pourvu que !), qu'est-ce qui nous empêche d'agir sur un autre terrain ? Ne pas faire comme en 1981...

S'organiser, prendre nos revendications dans nos petites ou grosses mains de travailleurs-euses- (ou chômeurs, ou ex-travailleurs, ou futurs travailleurs) et imposer que ces revendications soient reprises partout, dans nos syndicats, dans nos comités de lutte ou de grève, et appliquées au plus haut niveau ! Ne pas se laisser endormir par les mots ou enchaîner par des promesses aussi fumeuses que mensongères. Obliger « nos représentants » à faire ce que nous voulons, vraiment, et pas ce qu'ils ont élaboré soigneusement en défense de ce système qui nous mène à la barbarie. S'organiser pour changer de système économique et politique. Pour en finir avec le capitalisme.

Les révolutions arabes nous le montrent : chasser le chef de bande ne suffit pas ! Il nous faut un véritable gouvernement ouvrier, contrôlé par les travailleurs et la jeunesse, qui mette en œuvre les solutions pour en finir avec la crise et le capitalisme ! Ci-dessous, voilà ce qu'il – avec nous- pourrait commencer à faire.

Y a du boulot, mais c'est la seule solution pour sortir du marasme.

- * Interdiction des licenciements et expropriation des entreprises qui licencient.
- * Abrogation de toutes les réformes contre les services publics, les hôpitaux, la sécu, l'école....
- * Rétablissement immédiat de tous les postes supprimés et de la retraite à 60 ans et 37 annuités.
- * Indexation automatique des salaires et des retraites sur l'évolution des prix.
- * Pas un sou pour rembourser la dette des capitalistes. Une seule banque d'Etat sous contrôle ouvrier.
- * Garantie du logement pour tous, avec loyer bon marché, saisie des groupes immobiliers spéculateurs.
- * Nationalisation sans indemnités ni rachat et mise sous contrôle des travailleurs des grands groupes industriels et financiers, de l'énergie, des transports et des télécommunications.
- * Régularisation de tous les sans-papiers. Même droits politiques et sociaux pour tous.
- * Retrait des troupes françaises à l'étranger.
- * Plan de production établi en fonction des immenses besoins de la société et non plus du profit de quelques uns.



LES PATRONS SONT-ILS INDISPENSABLES ?



delautrecote.over-blog.org

Les ouvriers représentent 1/4 des salariés en France. Ils sont 6 millions.

(Les fonctionnaires, d'état, collectivités territoriales et hôpitaux, sont 5,3 millions.
Les artisans sont 3 millions.)

Etonnant, non ?

Nicolette CHAZALET

IL Y A 800 ANS : 1212, LA CROISADE DES ENFANTS

Par Jean Pierre Meyran



LE CONTEXTE

Qui se souvient encore de ce mouvement extraordinaire, à tous les sens du terme, que l'histoire a nommé la Croisade des Enfants ?

Les croisades. Rien que ce mot dit mille choses qui ne sont plus vraiment d'actualité, du moins sous cette forme. Aller délivrer les lieux saints des mains de l'Infidèle ! Aller reconquérir Jérusalem et la remettre aux mains des Chrétiens ! Ça ne fait plus très « politiquement correct »...

On a gardé l'image de la première croisade, celle de 1099, lancée à Clermont Ferrand par le Pape Urbain II, avec la figure de Godefroy de Bouillon, image d'Epinal des livres d'histoire au même titre que « 1515 = Marignan », même si plus grand monde ne sait à quoi ça correspondait exactement. La fine fleur des chevaliers d'Occident se précipite, sur ordre et avec la bénédiction du Pape, pour aller libérer le tombeau du Christ.

Faits de guerre, mélange d'intérêts privés et politiques sous couvert du service de Dieu, actes héroïques et, sur

place, le cadeau inattendu : la découverte par ces chevaliers grossiers issus d'une Europe froide et fruste des délices raffinées de la vie orientale. Jérusalem est « libérée », et des états chrétiens d'orient, essentiellement dirigés par des Francs, sont fondés. (Ils dureront jusqu'en 1291).

En 1187, voilà que Jérusalem retombe aux mains des infidèles : Saladin la reconquiert. Horreur ! Le temps passe, et en 1204 le Pape Innocent III ordonne la Quatrième Croisade, qui sera un chef d'œuvre de détournement. Les Vénitiens, « tour opérateurs » obligés, la dévient sciemment sur Constantinople, qui est pillée joyeusement, et les croisés n'iront pas plus loin. Jérusalem ? Peu de chose eu égard aux richesses incommensurables de cette ville mythique. Délivrer les ors et les argents des caves impériales, voilà qui a une autre allure ! Jésus attendra bien un peu...

Dans les esprits du temps, sur le principe, une croisade est d'abord voulue par Dieu, et répond à un appel du Christ auprès de ses fidèles pour prendre la croix, et les armes aussi de préférence, afin de libérer son héritage, la Terre Sainte, tenue par des infidèles depuis 636. C'est autant une guerre sainte qu'un pèlerinage. Seul le pape peut en décider le moment, et à la faire prêcher.

Après la première croisade de 1099 ; qui avait « réussi », les suivantes (2°, 3° et 4°) avaient plus ou moins échoué. Ce fut lu comme un châtement de Dieu, et comme un signe que le cœur des Croisés n'était pas assez repentant, pas assez pur, et trop plein de péchés. Pour la 4°, c'était tellement évident : rapacité et cupidité étaient devenues les maîtres.

Tous les Chrétiens sont conviés de la sorte à prendre la croix. Deux lectures sont possibles : délivrer les lieux saints peut être compris comme ce travail de longue haleine que chaque chrétien doit faire afin de retrouver au plus profond de lui le Royaume de Dieu et la Jérusalem Céleste, en dépoussiérant au préalable ces notions aujourd'hui si exotiques. C'est aussi le sens mystique de la Jihad islamique, qui au départ est un combat intérieur. Soit. Peu le lisaient de la sorte en ce temps là. C'était surtout compris au sens propre. Et aujourd'hui encore. Un ennemi extérieur est tellement plus gratifiant à trucider !

Or, de fait, seuls les riches et les chevaliers y participaient. Les chevaliers, car il « y allaient pour de vrai », commettre un acte de guerre. Et les riches, car ils finançaient les opérations par leur obole, qui était leur façon de participer ; soit directement, soit en faisant des dons substantiels à l'Eglise.

Mais les personnes dépendantes, tout bons chrétiens qu'ils fussent ? Autrement dit, les femmes, les pauvres, surtout à la campagne, et les jeunes gens ?

Au printemps 1212, Innocent III ordonne que soient donnés des prêches dans toute la chrétienté, afin de susciter des vocations pour rallier les deux grandes « sous-croisades » en cours en Europe : celle contre les Maures, les Sarrazins en Espagne, et celle contre les « hérétiques albigeois » dans le France du Sud, les Cathares. On a gardé trace des dates officielles de ces sermons de « propagande » : le 16 Mai à Rome, et le 20 Mai dans le Royaume de France. Or, tous, même les humbles, écoutent les prêches et aspirent au Salut. On avait déjà vu en 1099 cette croisade des simples gens, conduite par Pierre L'Ermite...

LES ENFANTS (PUERI) SE METTENT EN MARCHÉ

C'est dans ce contexte que se lève, comme venue de nulle part, cette incroyable « croisade des enfants » en 1212. Plus de cinquante chroniqueurs en attestent. Deux pays ont généré le mouvement : le Royaume de France et ce qui est aujourd'hui l'Allemagne. Dans les deux pays, on a vu se mettre en route un cortège estimé chacun entre 15000 et 30000 « pueri », jeunes gens. Et les chroniqueurs citent aussi la présence d'« infans », c'est-à-dire clairement des enfants de moins de douze ans ! Oui vous avez bien lu, je n'ai pas rajouté un zéro par inadvertance : entre quinze mille et trente mille. Les français sont conduits par un berger, Etienne, du village de Cloyes, dans le diocèse de Chartres, et les allemands par un berger de la région de Cologne, Nicolas. Tous se dirigent vers la Méditerranée, afin de pouvoir prendre des bateaux... ou traverser à pied sec !

Nous avons peine à imaginer aujourd'hui qu'un jeune adolescent décide de partir dans l'inconnu pour écouter la voix de Dieu ou celle de son cœur. Certes, l'attrait de l'aventure, de la découverte, et le désir de s'échapper à une condition plus que misérable le plus souvent y étaient pour beaucoup. Mais cela demandait une sorte de foi et de confiance en la vie assez extraordinaire : sans le sou, sans moyens, sans « adultes » pour les guider, ils se sont mis en route.

Le clergé est bien évidemment hostile à ce mouvement incontrôlé : pensez ! Des « djeuns » de l'époque, glébeux et bouseux pour la plupart, avançant en masse, en foule, sans cadre, sans soumission autre qu'à la volonté de Dieu, qui comme chacun sait ne ressemble à rien pour l'ordre établi tant qu'elle n'est pas asservie à la volonté des hommes... Mais ça n'empêche pas les populations, déjà pas très riches elles mêmes, d'accueillir favorablement et de ravitailler ces jeunes gens en mouvement. Les Allemands traversent les Alpes, atteignent la Ligurie (Gênes) ; les Français touchent aux côtes provençales. Et là, peu de bateaux. Il faut survivre, certains restent dans la région, d'autres s'en retournent. Le Roi de France Philippe Auguste ne soutiendra pas cet élan, malgré les demandes qui lui auront été faites. Concrètement ce fut donc un fiasco : pas un seul de ces « enfants » ne vit la Terre Sainte.

Dans un premier temps, l'Eglise a minimisé et méprisé souverainement ce mouvement : quoi ! Des enfants désobéissants ! Qui prennent de leur propre chef l'initiative de suivre l'élan de leur cœur ! Sans obéir aux prêtres, aux évêques, à la hiérarchie ! Sans suivre des motivations politiques et financières ! Le crime absolu donc. Les jeunes gens n'ont jamais pris l'engagement de lutter contre les Maures en Espagne, croisade purement ibérique dont la victoire des Navas de Tolosa, la même année, signerait un brillant accomplissement, ni contre les Albigeois, croisade purement française, où les chevaliers désargentés du Nord de la France se faisaient, outre une réputation de gardiens de la vraie foi, des butins conséquents, ce qui est bien sûr la chose importante. Donc, totalement irrécupérables « pour la bonne cause ». Si au moins ils allaient gentiment se faire massacrer au nom de Dieu pour que quelques riches chevaliers voient facilitée leur avancée vers la conquête de nouveaux fiefs, on pourrait leur pardonner leur folie juvénile, et même les bénir !... Même pas.

Tous les chroniqueurs du temps désapprouvent ce mouvement. Et ne parlons pas des théologiens de Paris. Le crime : « ces jeunes gens prétendent agir selon un mandat reçu directement de Jésus Christ ». Nicolas l'allemand disait avoir entendu l'Ange lui donner l'ordre d'aller délivrer Jérusalem.

Quoi ! Court-circuiter le mandat du Pape ! Grand danger pour l'église de se voir dépossédée de son rôle précieux d'initiation et de direction. On vit donc fleurir, plus tard des accusations de diablerie, de magie, de sorcellerie. Il faut dire que ces chroniques ont été écrites bien après l'échec de ces deux marches, et il était facile de « diaboliser », cette fois au sens premier du terme, une initiative de cœur.

Autre crime : cette « croisiade » était mixte ! Des jeunes gens ET des jeunes filles ! Péché ! Péché ! Quand on vous dit que c'est le Diable qui mène l'affaire ! Les clercs en devenaient verts de rage... ou d'envie ?

Et même des adultes étaient avec eux, mais des marginaux dirait-on aujourd'hui. Socialement, rien d'« intéressant », de prestigieux, de flashy, de people...

Comme le dit Jean Flori, « leur mouvement était un acte de foi pacifique, contraire à toute logique rationnelle et humaine, prenant à la lettre les enseignements, les paraboles et les promesse du Christ de l'Evangile. »

A peine plus tard, l'Eglise récupérera ce mouvement, bien sûr. « Voyez comme ces jeunes gens ont été purs, petits enfants de l'Evangile, alors que vous adultes pécheurs n'accourez plus vers le Christ ». Par ailleurs, le culte des Saints Innocents venait d'être lancé : ça tombait à pic. C'est sans doute inspiré de cette « pureté » que le pape Innocent III ordonna l'année suivante, en 1213, de prêcher une nouvelle croisade. Pour mémoire, il y en eut huit au total. Lors de la dernière, le roi de France Louis IX, futur Saint Louis, trouva la mort, devant Tunis, en 1270.

CE QUI TOUCHE AUJOURD'HUI

Ce qui m'a touché dans cette histoire, c'est de voir que des hordes de jeunes gens sans avenir social autre que celui que détermine leur condition de pauvre et d'ignorant se mettent à écouter et à croire. Quitte à croire au miracle : Nicolas de Cologne et ses jeunes allemands étaient convaincus que les flots de la mer s'ouvriraient pour les laisser passer, comme la mer Rouge s'était ouverte jadis devant Moïse. Tant de naïveté semble aujourd'hui impensable. Il faut se remettre dans les conditions de l'époque : une poignée seulement savait lire et écrire ; la terre était encore « scientifiquement » plate et le monde avait été créé en six jours... Ces jeunes gens ont simplement cru, sans filtre, en la parole qu'on leur disait être vraie. Il n'y avait rien d'autre. Ils ont cru en un esprit au-delà de la lettre, en un souffle d'amour qui les porterait et ferait des miracles. Qu'il s'appelle le Christ, la Grâce ou la Divine Providence, ils ont cru en la vie elle-même, pleine et profondément libre. Et surtout ils ont cru pourvoir y avoir droit : en ce sens, libérer le tombeau du Christ reviendrait à libérer le lieu funèbre en nous où l'amour est mort et enterré. Audacieux ? Peu important les mots choisis pour décrire cet état de fait, chaque époque le fait avec ses croyances et son vocabulaire, et notre époque n'y échappe pas. L'aspiration à la « vraie vie » est de tous les temps, et de tous les pays. C'est, dit-on, propre à la jeunesse, et son effet est cette propension à « vouloir changer le monde ».

Ce serait utile en nos périodes plus que glauques de ne pas l'oublier tout à fait...

Les générations montantes d'aujourd'hui, prises surtout dans la vision grise d'un avenir morose, ont souvent oublié cela. Les « valeurs » des castes dominantes ont réussi leur ouvrage d'accablant des êtres: ne rêvez plus, les jeunes ! Contentez vous de survivre, et tout ira bien (pour nous les puissants) ; comme ça nous ferons de vous ce que nous voudrons, et vous nous direz merci par-dessus le marché. Tout le bénéfice sera pour nous.

Dans un raccourci audacieux, cette croisade des jeunes était peut être une sorte de vaste mouvement d'« indignés », qui ont cru en une vie meilleure. Pas pour après la mort : non ; ici sur cette terre.

Aujourd'hui l'« indignation » prend appui sur les conditions de vie, économiques et sociales. Au XIII^e siècle, aussi, bien sûr, mais elles n'étaient pas au centre du rêve d'absolu et d'une vie meilleure. Pas en démocratie, notion absurde à l'époque. Mais dans l'harmonie de Dieu, qui signifiait vraiment quelque chose dans les esprits des gens. Sinon, il n'y aurait pas eu de cathédrales...



Il y a 800 ans, donc : un élan de vérité, de foi dans la vie, qui traverse France et Allemagne. Un élan de jeunesse d'âme, de détermination, de confiance. Une prise de risque considérable. Un pari, un cœur ardent, une tribu en marche...

De quoi alimenter notre élan actuel : même si de nos jours les notions de foi et d'espérance ne soulèvent plus les foules, ça va mieux en les traduisant en langage d'aujourd'hui : l'élan vers davantage de justice, de solidarité, de vérité.



Cris de Paris - Le chiffonnier-ferrailleur

Les chiffonniers, les biffins, les chiftires ... précurseurs du tri sélectif !

De tout temps, l'homme a généré des ordures et le problème s'est accentué progressivement jusqu'à la révolution industrielle qui marque une nouvelle étape dans la production de déchets.

Au Moyen-Âge on jetait les déchets en vrac dans les rues et, même si les animaux errants en mangeaient une partie, beaucoup de détritiques pourrissaient sur place. Les villes étaient extrêmement sales et boueuses. En campagne, bien sûr, le problème se posait moins.

Autour du XVI^{ème} siècle, les maraîchers s'empressaient de recycler les boues des villes, conscients qu'elles étaient des engrais précieux. A Paris, les maraîchers qui venaient de recycler les boues des villes, repartaient la charrette pleine de ces « boues »

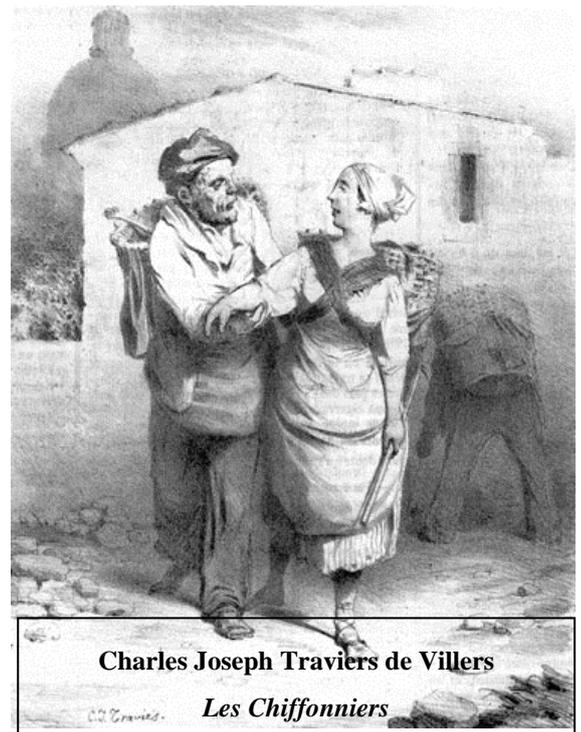
vendre leurs légumes dans la capitale, repartaient la charrette pleine de ces « boues » pour l'épandre sur leurs terres.

Dés qu'il y a eu du rejet et des pauvres à proximité susceptibles d'en tirer quelque chose, le recyclage a existé. De même, les chiffonniers se sont-ils multipliés dès qu'il y a eu des matières récupérables.

Les chiffonniers eurent un rôle important dans la vie parisienne (et des villes). Leur utilité était reconnue par un statut spécial qui leur était réservé. Un crochet, une hotte, un secteur et une plaque (comme pour les taxis aujourd'hui) leur était attribués. Le « piqueur » était au bas de l'échelle des chiffonniers et s'il arrive à économiser il peut acheter « sa place », devient « placier », et, contre quelques menus services, récupère directement son butin auprès des concierges et des gens de maison. Les quartiers rupins sont très prisés. Les maîtres chiffonniers, eux, sont riches : ils achètent le produit des fouilles des piqueurs et des placiers, emploient du personnel pour trier, et revendent par wagons à l'industrie les textiles, les os, les métaux... Au milieu du XIX^{ème} siècle, on évalue à 15 000 le nombre de chiffonniers parisiens et au moins 100 000 en France.

Ils effectuaient ce que l'on peut appeler aujourd'hui un tri sélectif. Leur corporation était aussi utile qu'elle inquiétait. Il s'agissait souvent de migrants, venus des campagnes. Ils venaient d'ailleurs et étaient souvent nomades. Tout cela troublait « l'honnête citoyen » Comme les Roms aujourd'hui ?? A l'époque on les méprisait, mais on avait besoin d'eux.

Au fil du temps, le nom de ce métier a bien changé : loquetière au XIII^{ème} siècle, puis pattier, drillier, chiffonnier enfin... tous ces noms proviennent des noms des étoffes usagées qui constituent sa récolte (loques, pattes, drilles, chiffes). Puis on l'appelle le *biffin*, de *biffe* qui désigne le crochet de fer avec lequel les chiffonniers fouillent les détritiques.



Charles Joseph Travières de Villers

Les Chiffonniers

En 1832, LES BIFFINS se REBIFFENT.

A cette époque, au pied de la Butte Chaumont s'étend un vaste territoire au nord-est de Paris. Il se situe entre les villages de Belleville et de La Villette et se nomme Montfaucon, sur cet emplacement, vivent les ouvriers des clos d'équarrissage et les employés des bassins de décantation dans lesquels, chaque jour, les vidangeurs de la capitale viennent déverser les excréments des parisiens. Fin mars 1832, le choléra-morbus hier aux portes de Paris vient de pénétrer dans la capitale. Le préfet de police Gisquet instaure des mesures de salubrité : balayage des rues et ramassage de toutes les ordures par les grands tombereaux de l'entreprise Salavette. Les chiffonniers de Montfaucon, conscient de perdre leur gagne pain, ne l'entendent pas de cette oreille. Ils décident d'agir. De tout côté, des gamins portent des messages (sorte de tract oral) et tous les chiffonniers, unis par la même détresse et la même colère, s'attaquent aux fameux tombereaux de l'entreprise Salavette, les détruisent à coups de hache, les précipitent dans la Seine, les brûlent ... Seulement Paris est affamé par 6 années de disette alors des « *parisiens d'en bas* » se mêlent aux chiffonniers, ils s'unissent pour crier leur hostilité au roi et à son gouvernement ... et leur slogan devait être : « *Le roi, Dégage* ». La garde nationale et les troupes de la garnison sont appelées pour rétablir l'ordre.



Et puis arrive, le fameux arrêté signé par le préfet Eugène Poubelle, le 24 novembre 1883, qui oblige les propriétaires parisiens à fournir à chacun de ses locataires un récipient muni d'un couvercle.... Le ramassage organisé des ordures ménagères n'arrange pas les affaires des chiffonniers. Les boîtes du Préfet Poubelle sont accusées de diviser par deux les revenus des chiffonniers. Les maîtres chiffonniers et les piqueurs s'unissent pour défendre leurs intérêts auprès des autorités. Ils obtiennent, l'article 7 de cet arrêté : « *Il est interdit aux chiffonniers de répandre les ordures sur la voie publique ; ils pourront faire le triage sur une toile et devront remettre les ordures dans les récipients.* ». Ils obtiennent aussi de pouvoir participer aux tournées des tombereaux d'enlèvement des ordures. L'entrée en vigueur progressive de l'arrêté de 1883 d'Eugène Poubelle marque la fin de l'âge d'or

des chiffonniers, de cette époque, car la misère pousse toujours des êtres humains à vivre de et sur les tas d'ordures des « nantis » ! .

Chiffonniers d'Emmaüs, chiffonniers du Caire et d'ailleurs, au 21^{ème} siècle combien de millions de gens vivent de la récup sur les tas d'ordures produits par les grandes villes de la planète ? Combien sont-ils à être exposés aux déchets dangereux des pays industrialisés occidentaux ?

Les sources de cet article sont nombreuses et diverses. La majorité des photos sont issues du site www.mheu.org



Claire

Les six jours de la création

L'humain : du nouveau dans la création

Les six jours de la création n'ont pas fini de dévoiler toutes leurs richesses. Venons-en au sixième jour. À ce moment-là, si l'on peut parler ainsi, les animaux aquatiques et les volatiles existent, mais pas encore les animaux terrestres. En ce sixième jour, ce sera leur tour ainsi que celui de l'humanité.

L'autre jour, sur l'autoroute, tandis que le flux des voitures était doublé par la flèche rapide d'un TGV, dans le ciel un grand V renversé, évoluait à moindre vitesse vers le nord. Usagers de la route ou du train, étions-nous livrés aux mêmes migrations, chacun selon notre espèce ?



La simple lecture attentive des premières pages de la Bible nous permet, si vous en doutiez encore, de répondre par la négative. Dans le premier récit de la création (Genèse 1 à 2,3), c'est la parole divine qui fait surgir notre monde : Dieu crée en parlant. Et quand il s'agit du règne végétal ou animal, tout est créé "selon (pour) leur espèce". Nos oies sauvages, quelle que fût leur évolution, ont été programmées pour entreprendre leurs migrations nord-sud et sud-nord en fonction des conditions climatiques.

Dès cependant qu'il s'agit de l'homme, la Bible change de langage. L'humain n'est pas créé "selon son espèce". L'homme n'est pas "une espèce de..." ! Mais l'hébreu a un vocabulaire spécifique que les traductions françaises ne respectent pas toujours, notamment quand il s'agit du mot "homme". (C'est pourquoi nous emploierons ici la traduction de Chouraqui qui est parfois du javanais mais a l'avantage d'être le plus proche de l'hébreu). Dieu ne crée pas l'homme, il crée *adam*, c'est-à-dire l'humain, à partir de la terre qui se dit *adama*. Et le mot traduit par Dieu, c'est *Elohim* qui est grammaticalement un pluriel. Alors « Elohim dit : Nous ferons *adam* - le glébeux - à notre réplique, comme notre ressemblance. Ils - remarquez le pluriel - assujettiront les poissons de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre. Elohim crée la glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim il le crée, mâle et femelle il les crée. »

La première différence avec les autres créatures réside dans le fait que l'humain n'a pas été créé de but en blanc comme les plantes et les animaux. L'humain est d'abord l'objet d'une réflexion divine : « Nous ferons... » et ce projet ne se réalisera pas comme un programme à suivre "selon leur espèce" mais « comme notre réplique et notre ressemblance ». Brrr ! Voilà, dès l'origine, selon la bible, l'humain associé de quelque façon au "nous" de la divinité. Mais, diable ! cette divinité est encore bien étrange, car cet humain est créé "mâle et femelle" : la bible dit bien : mâle et femelle et non homme et femme, comme certaines traductions n'osent pas encore. Cependant cette créature nouvelle, toute mâle et femelle qu'elle soit, se voit élevée à la gouvernance du monde : ils règnent sur ceux qui n'ont été créés que selon leur espèce. Et ce règne ils l'exercent non pas l'un sur l'autre mais conjointement sur la création.

On lit toujours trop vite et on ne s'est pas rendu compte pendant longtemps², qu'il y avait un hiatus entre le projet d'Elohim et sa réalisation. En effet, Elohim avait idée de créer *adam* « comme notre réplique et notre ressemblance », mais en fait « Elohim crée la glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim il le crée ». Pour la ressemblance, il repassera ! Comme l'a dit le philosophe Blanc de Saint-Bonnet : « Dieu créa l'homme le moins possible ». L'homme est créé mais il est encore à faire. Serait-il de quelque façon "incrée" comme Dieu lui-même ? En tout cas, vaste programme ! En effet, l'éducation d'un enfant n'a rien à voir avec celle d'un animal et une fois affranchi de ses parents, l'homme est-il achevé pour autant ?

Mais avec le premier chapitre de la Genèse, nous en restons là : un humain (un glébeux) mâle et femelle, à la réplique d'Elohim. Ce serait un peu court si un autre récit de la création, le second dans la bible, mais en fait plus ancien, ne venait compléter le tableau. Dieu va changer de nom : d'Elohim il deviendra YHWH (imprononçable) et l'humain - le glébeux - deviendra vraiment homme et femme. (À suivre)

Pierre Duhaméau

1 Si le lecteur abordait cette rubrique pour la première fois, il doit savoir que nous envisageons les premiers chapitres de la Bible comme un mythe (La Chabriele n° 69).

2 Les Pères de l'Église l'avaient repéré mais ce sont les psychanalystes qui l'ont retrouvé. Ce serait cependant étonnant que les rabbins n'aient pas mis le doigt dessus !

Bibliographie. Marie Balmay La Divine Origine
Photos. Un vol d'oies sauvages, une autoroute chargée...



Depuis la libération, parmi les vagues de froid qui ont marqué les mémoires ardéchoises il y a eu le fameux mois de février 56 qui gela les pommes de terre dans les caves, puis l'hiver 62/63 qui n'en finissait pas, ensuite celui de 70/71 qui vit la neige bloquer le pays, et enfin le gel de janvier 85. Personnellement je n'ai que quelques très vagues souvenirs de 1956 et de 62/63 ; en revanche les années 70 et 85 sont encore bien présentes dans mon esprit.

Noël 1970 : les vacances se déroulent paisiblement quand le dimanche 27 décembre après-midi les éléments se déchaînent, la neige se met à tomber « à plastres » dépassant les prévisions météo. Dès 18 h, un manteau blanc de 20 à 30 cm recouvre la campagne, les véhicules ne peuvent plus circuler ; occupés à jouer aux cartes bien au chaud, nous voyons entrer au café un commerçant vernousain bloqué à Peyre avec sa R16 et qui vient de gagner 3 jours de vacances hivernales à St Michel. La burle se lève et les congères se forment : en soirée il y a déjà 50 cm de neige et au réveil le lundi matin, le pays est enfoui sous une couche d'un mètre. Les congères sont impressionnantes, on ne voit plus la route, les hommes du village font « chala » à grand peine, nous sommes complètement isolés, MAIS comme la neige est poudreuse, les câbles téléphoniques et électriques n'ont pas été endommagés, les congélateurs sont pleins, on peut tenir un siège de plusieurs jours. Les familles réunies pour les fêtes doivent prendre des dispositions pour un hébergement qui est appelé à durer. On sort les luges et les skis des greniers et à partir de 16 heures on attaque la coinche : finalement ce sont des vacances forcées pas si désagréables que cela qui vont se prolonger au delà du 4 janvier et les écoliers se réjouissent de même que les lycéens et les permissionnaires.

On peut aisément imaginer la situation : sur l'autoroute A7 des milliers de véhicules sont immobilisés et les passagers sont accueillis dans des gymnases à Pierrelatte et Montélimar tandis qu'à Valence on marche sur le toit des véhicules pour entrer dans la gare, aux Buffes une congère de 5 mètres efface complètement la route et c'est la même chose en bien d'autres endroits battus par la bise. Dans les hameaux, les habitants essaient de déneiger les routes avec les tracteurs qui poussent des étraves de fortune. Finalement, pour St Michel, la délivrance viendra seulement le mercredi grâce à J.P. Moulin et J.C. Moula qui dégagent la route des Ollières jusqu'aux Peyrets avec un bulldozer, mais en quelques heures, la burle reforme la congère au col des Buffes où il faudra aller chercher le pain et le journal chaque matin pendant toute la semaine. Le jeudi, Jean-Paul Moulin remonte avec sa Simca 1100 équipée de chaînes jusqu'aux Buffes où je vais le récupérer en même temps que les batteries du bull mises au chaud pour la nuit : malheureusement avec les températures glaciales il faudra presque la matinée pour dégeler le gazole. Le pays restera ainsi enneigé jusqu'à fin janvier et après un mois de février plus clément, au début mars, l'hiver en remettra une deuxième couche beaucoup plus fine (20 cm) mais plus meurtrière. La neige très humide détrempera les terrains et fera casser les câbles et les poteaux, résultat : nos deux communes se retrouveront privées de téléphone et d'électricité pendant plusieurs jours et, plus grave, à Dunières, un mur de soutènement s'effondrera sur la route explosant le pare-brise de Jean Aurenche de Trébiols qui remontait de Valence à ce moment précis, ne lui laissant aucune chance de survie.

Mais ces deux chutes de neige, en dehors des désagréments et des malheurs qu'elles ont apportés, ont aussi été bénéfiques : l'été suivant, le village de St Michel n'a pas manqué d'eau pour la première fois depuis des lustres. Cela mérite d'être signalé, car à l'époque il n'y avait pas encore « l'eau du Rhône » : c'est ainsi que chaque été, dès la fin juillet, les sources du village tarissaient et il fallait tirer la langue jusqu'aux pluies de l'automne. La seule ressource était le puits situé sous la place publique et la fontaine qui donnait un filet d'eau...

Le gel de 1985 est certainement moins fertile en émotions mais il provoqua pas mal de dégâts dans de nombreuses maisons où il fit éclater des conduites et même des installations de chauffage central. Le fioul et le gazole figeaient dans les tuyaux et les véhicules refusaient de démarrer. Au bout de deux semaines à -18° , l'eau ne coulait plus aux robinets, les agriculteurs avaient de gros problèmes pour abreuver leurs bêtes. Pour immortaliser cet épisode sibérien, Coco a



photographié ses élèves de la Roche au beau milieu du lit glacé de la rivière, après vérification de la solidité du « parquet ». Les habitants d'Issantouans étaient eux-aussi au régime sec du fait que la conduite principale, non isolée, était gelée sur le pont du Moulinon. Heureusement cette année la situation a été moins catastrophique car, d'une part, le mercure s'est cantonné à -12° et, d'autre part, des travaux ont permis de faire passer la conduite dans le lit de l'Eyrieux et d'installer les compteurs plus profondément.

Et le dégel fut encore plus brutal que le gel : en une nuit c'est le redoux accompagné d'une averse de pluie, les températures redeviennent positives, ce qui provoque un choc thermique impressionnant. En touchant le sol, les gouttes se transforment presque instantanément en verglas transformant les routes en patinoires, bonjour les carambolages ! Les façades des maisons mal chauffées sont recouvertes de givre. Mais pour les habitants privés d'eau, pas d'amélioration, il faudra attendre encore une bonne semaine avant de délaisser la « cabane au fond du jardin » et retrouver les toilettes intérieures !

Je pense que ces deux épisodes ont été vécus différemment par d'autres qui pourraient nous en parler dans la prochaine Chabriole...



Ce mois de février est sans aucun doute le plus froid qu'on ait connu depuis 1956, comme en témoignent les deux fontaines, rarement recouvertes d'une couche de glace aussi épaisse.

Parmi les épisodes météorologiques exceptionnels, il y en a encore un qui mériterait d'être évoqué, c'est la grêle de juillet 1963 qui ravagea toutes les cultures en l'espace de 20 minutes : mais ça, c'est une autre histoire...

A bientôt...

Chap's



Courrier des lecteurs

Jean SARRAMÉA
A1 - Hauts de Valescure
1665 Av. de Valescure
F 83700 Saint-Raphaël

1/02/12

St Maurice
ench.

Monsieur le Maire,
j'ai le plaisir
d'offrir à votre commune 2 poèmes en acrostiche la valant
et donne toute autorisation de publication éventuelle.

J'ajoute quelques rimes de
collection que je vous prie de remettre à une école publique.
Avec l'assommoir, Monsieur le
Maire, de mes respectueuses salutations.

J. Sarraméa

S AINT MAURICE est joyeux aux chants de Germinal.
A ux fragrances du miel s'enivre Floréal.
I ntense est le velours embaumant Prairial.
N ous aimons les blés mûrs honorant Messidor.
T out ombrage accueillant apaise Thermidor.
M ignons sont les jardins enchantant Fructidor.
A u pampre zinzolin s'annonce Vendémiaire.
U n tulle poétique enjolive Brumaire.
R ejoignons le foyer aux longs soirs de Frimaire !
I l scintille au matin, le givre de Nivôse.
C ouvert de draperie, Ô ciel de pluviôse !
E n rafales d'espoir s'ébouriffe Ventôse ...

St Maurice en Chalencon : hameaux de lumière
Tournés vers le midi aux versants des Boutières,
Mélangent les champs, les prés au velours des forêts,
Au balcon vallonné des monts du Vivarais.
Une nappe embaumée aux chenus châtaigniers
Remplit de miel la ruche et plus tard les paniers
Il règne un profond calme à la brise câline.
Chantante est la rivière aux gorges cristallines,
En aubade d'azur quand le soleil paraît !

Acrostiches de Jean SARRAMEA
Courrier envoyé à la mairie de St Maurice en Chalencon

ST-MAURICE-EN-CHALENCON

La plus occidentale des communes du canton, St Maurice n'offre ni château, ni église, ni temple, ni chef-lieu remarquable à visiter.



Séparée du plateau par les cols de *Comberon* et des *Fourches*, elle offre de son point culminant, battu des vents à *Bonore*, un magnifique panorama sur les *Boutières*, une vue exceptionnelle du col de l'*Escrinet* au mont Mézenc.



Cinq cents mètres en contrebas, aux pieds de pentes striées de murs en pierres sèches, chefs d'œuvre d'une architecture rustique multi-centenaire, l'*Eyrieux* a creusé une vallée pittoresque. L'ancienne voie d'un chemin de fer local se faufile entre rivière et montagne. Ponts, tunnels, viaducs témoignent d'une technique audacieuse et d'une esthétique de bon goût. Partout les merveilles de *Saint Maurice* s'appuient sur le roc.

Pays d'habitat dispersé, propice à l'individualisme, chatouilleux sur certaine indépendance, *Saint Maurice* a défendu avec succès, au 15^{ème} siècle, à l'encontre du seigneur de *Chalencon*, ses franchises locales sur les droits de pêche et de chasse.



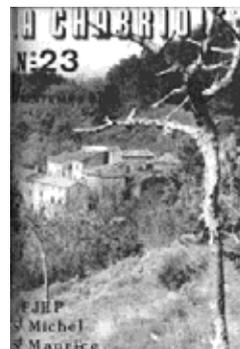
Suivirent plus tard guerres de religion et révolte camisarde. La cloche de l'église de *St Maurice*, sanctuaire d'abord désaffecté, aujourd'hui disparu, se trouve dans le clocher de *Chalencon*.



Aller à *Saint Maurice*, c'est rencontrer l'Ardèche profonde comme on respire un bouquet de bruyère fleurie sur d'âpres cailloux. Le touriste y trouvera les cinq ou six merveilles signalées et nous lui laissons le plaisir de découvrir la septième.

Etienne JUSTON

Printemps 1987
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron



Cette tribune libre de Jean Claude nous rappelle que si l'école de St Michel est bien vivante, c'est grâce aux luttes engagées dans les années 1976 : sans ces luttes, elle était condamnée avec sa classe unique de 4 élèves.

Elle nous rappelle également que les combats pour défendre le vivre et travailler au pays sont anciens, toujours d'actualité et pas nécessairement vains.

A PROPOS DE L'ECOLE
et d'autres choses aussi
que j'ose dire ici.

TRIBUNE
LIBRE

Il y a quelques jours de cela, la nouvelle est tombée : l'école d'A lliandre, St Maurice en Chalencou, est sérieusement menacée de fermeture à la rentrée 87-88, comme, d'ailleurs de 25 à 30 autres dans le département.

A l'annonce de cette consternante nouvelle pour nos deux communes (St Michel et St Maurice), j'ai pensé qu'une mobilisation importante allait se faire jour, d'autant que cette situation n'étant pas si nouvelle que cela puisque cette épée de Damoclès suspendue sur toutes nos classes rurales avait été bien près de s'abattre sur l'école de St Michel, il y a quelques années (mais les mémoires sont courtes, hélas!) ; à l'époque, un mouvement spontané de protestation contre cette fermeture avait contribué à la décision du maintien de cette classe. Mais, quand à l'appel de différentes organisations syndicales d'enseignants, de fédération de parents d'élèves à manifester contre ces fermetures dans les rues de Privas, ne répondent que les deux instituteurs de St Maurice, 1 parent d'élève de St Maurice et l'auteur de ces lignes, je suis révolté :

- Que feront les parents quand il n'y aura plus d'école dans nos communes ? Peut-être ont-ils du temps à perdre pour transporter les enfants à 10, 15 ou 20kms de leur domicile ? ou de l'argent à perdre pour organiser des transports scolaires, qui ne sont dans bien des cas, qu'une solution pour le moins discutable.

- Que feront les instituteurs qui veulent vivre au pays et qui, pour certains, attendent que le beefsteack tombe tout cuit dans leur assiette ...

- Qui administreront les élus, lorsque les écoles, postes et autres services publics, associations auront disparu de nos communes et que par conséquence les jeunes en seront partis, ne trouvant plus un service minimum indispensable aujourd'hui et que pour les mêmes raisons les personnes âgées auront rejoint, souvent avec déchirement, les maisons de retraite et autres hospices ?

Je suis intimement persuadé que ce noir avenir n'est pas inéluctable, que des possibilités existent. Il n'y a, pour s'en convaincre, et sans tomber dans un excès d'optimisme et de louanges, qu'à regarder lucidement l'évolution de St Michel ces dernières années : des jeunes, qu'ils soient agriculteurs, entrepreneurs, se sont installés, d'autres, même s'ils ne travaillent pas directement sur la commune y habitent, des logements ont été construits (HLM), d'autres ont été rénovés, des demandes de logement se font régulièrement jour.

Mais ce n'est pas en restant les deux pieds dans nos pantouffles pour regarder "Dallas" à la télé que nous préserverons ces acquis et que nous exploiterons les possibilités qui nous seront offertes.....

.../...

TRIBUNE LIBRE

Voici une anecdote qui, à mes yeux, est significative : il y a une quinzaine d'années, sous l'impulsion du foyer des jeunes, nous avons monté, avec St Sauveur, une équipe de rugby, Eyrieux XV (bien connue, n'est-ce pas!!). Un terrain sur St Maurice avait été gracieusement mis à notre disposition en attendant que nous en aménagions un définitivement. Contre toute attente, les matchs de rugby que nous jouions sur ce terrain, au Buis, attiraient un public relativement nombreux des deux communes, avec des gens qui, souvent, à 60 ans ou plus n'avaient jamais entendu parler de ce jeu, mais qui trouvaient là un moyen de sortir, de se rencontrer, en quelque sorte une animation qui les sortait de la routine ancestrale. Devant ce succès, nous pensions (et je le pense toujours !) que l'expérience devait continuer sur l'une des deux communes car les retombées sur le commerce local, entre autre, était je crois non négligeable ; en vertu de quoi je me mis à chercher un terrain susceptible d'être aménagé en terrain de rugby et, pour ce faire, contactais les élus des deux communes sans qui, il est évident rien ne pouvait se faire, leur appui étant indispensable. Et que me fut-il répondu dans une belle unanimité ? :

- " Tu n'y penses pas, vous avez 20 ans, vous êtes célibataires, mais où serez vous dans dix ans ? vous serez mariés (quelle prémonition !) vous aurez des enfants, vous serez partis sans doute, nos communes ne seront plus qu'un désert car elles n'ont aucun avenir économique (bel optimisme, mais que c'est dur d'entendre de la bouche de quelqu'un qui a en charge, en partie, la destinée de la commune ...) que sera devenue votre équipe de rugby, le FJEP ?"

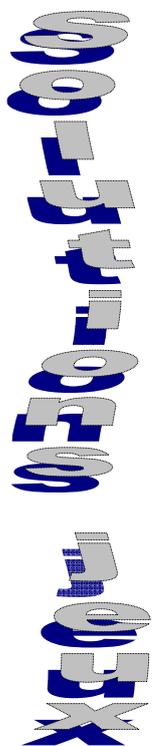
N'en déplaise à ceux qui se reconnaîtront dans ces sombres propos, 15 ans après Eyrieux XV vit toujours, Messieurs, mais par votre coupable négligence, abandon, pessimisme forcené, ailleurs que sur l'une des deux communes !!! Il en va de même pour le Foyer des Jeunes, même si nous le sommes moins (jeunes...); Vous aviez raison, nous sommes mariés, nous avons des enfants ... Vous aviez tort, nous ne sommes pas partis et certains sont venus.

Oui, il est urgent de se réveiller, il faut défendre avec vigueur nos écoles, notre poste, nos commerces, nos communes, car :

Je veux
Tu veux
Il ou elle veut
Nous voulons
Vous voulez
Ils ou elles veulent

vivre et si possible
travailler
au pays.

Jean-Claude PIZETTE.



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1	C	O	N	F	O	R	M	I	S	M	E
2	A	N	O	R	M	A	L	I	T	E	S
3	R	O	M	A	I	N			I	M	P
4	I	M	B	U	S		A	R	M	E	E
5	C	A	R	D	E	S		A	U		R
6	A	T	E	E		U	T		L	I	A
7	T	O	S	S	E	R		B	I	E	N
8	U	P			R	E	T	E	O		C
9	R	E	M	O	N	T	R	A	N	C	E
10	E	E		N	E	E		I	S	I	S

CALENDRIER des festivités à venir

- FETE de la FSU : SAMEDI 28 AVRIL 2012 à St Michel de Chx
- FESTIVAL Jeune Public : SAMEDI 12 MAI 2012
- Les Sentiers de la Chabriole : DIMANCHE 27 MAI 2012
- 40 ans Eyrieux XV : SAMEDI 9 JUIN 2012 au Cheylard
- Course de voitures à pédales : SAMEDI 7 JUILLET 2012, St Maurice
- CHABRI-ARTS : Vernissage SAMEDI 14 JUILLET
- Festival de la Chabriole : SAMEDI 21 ET dimanche 22 juillet 2012
- MARCHÉ NOCTURNE : vendredi 27 juillet 2012

Bienvenue à un nouvel habitant au village de St Michel : Michel MEE a acheté la maison de J.P. Brun qu'il est en train de transformer de fond en comble. Voyageur infatigable, il a fixé en images les souvenirs de ses longs périples et il vous propose de les partager avec vous sur son site perso : <http://www.michel-mee.com> (Chap's)

Passé Muraille présente

Cabrioles

Festival Jeune Public

Spectacles Animations Jeux Musique

Ouverture du Festival en musique à 12h

12 mai 2012

Saint-Michel-de-Chabrillanoux

06 79 96 60 94 - passemuraille07@gmail.com
<http://cabrioles.wordpress.com>

ardèche Rhône-Alpes

U Samedi 28 avril U

St Michel de Chabrillanoux -07-

FÊTE FSU Ardèche 2012

14 H 00 : Film « Laïcité, Inch'Allah! »

15 H 30 - 17 H 30 : « Laïcité et Démocratie »
 débat animé par Gérard BOUCHET (FSU)
 avec Nadia EL FANI, réalisatrice
 Eddy KHALDI, écrivain
 Roland WEYL, avocat - écrivain

17 H 30 - 19 H : Spectacle « Conférence gesticulée »
 avec Pierre LABRIET

19 h - 21 H 00 : Repas assuré par les militants de la FSU
 Animation : PISTON CIRCUS

21 H 00 : Spectacles

MANBOUSS,
BABORD !
 et
MELISSMELL

Tout l'après-midi : Stands - Librairie - Buvette.
 Vignette de soutien en vente au prix de 10 euros.

St-Michel-de-Chabrillanoux

Dimanche 27 mai

Les sentiers de la Chabriole

St-Michel-de-Chabrillanoux

Entre chênes et châtaigniers, de la rivière aux serres, vous découvrirez la moyenne vallée de l'Eyroix. Avec un peu de chance vous apercevrez le Grand Veymond et les Trois Bets, peut-être le Gorbier des Jons et le Mézenc, avec beaucoup de chance, la Barre des Écins... A coup sûr vous vous souviendrez de la cailllette et de la saucisse, côtoyez les vestiges d'une agriculture où le pêcher était roi, et à n'en pas douter, vous revendrez !

ORGANISATEUR :
 FJEP St Michel / St Maurice
 06 81 59 25 28 ou 06 46 36 36 82

INSCRIPTION :
 Au Foyer des Jeunes de St Michel / St Maurice, de 7h à 15h
 Lieu de départ - St-Michel-de-Chabrillanoux

printemps rando

Pays du Cheylard

37ème FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

St Michel de Chabrillanoux (07)
 dans les arènes naturelles

19h00 **SAMEDI 21 JUILLET**

RAGE AGAINST THE MARMOTTES
BOULEVARD DES AIRS
ZEBDA

14h00 **DIMANCHE 22 JUILLET**

LA FÊTE AU VILLAGE

Locations - Point de vente tickets et repas - Conforêt, Gasci, Mignoni
 06 22 88 34 22 0 34 11 00 00 www.nac.com

Organisé par le FJEP St Michel / St Maurice <http://chabrillanoux.village.com>